

L'unanimité dans la force et la dignité

COMMENTANT une manifestation silencieuse, un grand révolutionnaire français s'écriait : « Le silence des peuples est la leçon des rois ».

Mardi, à Alexandrie, Mercredi, au Caire, le peuple d'Egypte a donné une grande leçon au monde et démontré à ceux qui voulaient en douter encore que sur la question des aspirations nationales qui tendent à parfaire son indépendance, il n'y a aucune faille dans l'unanimité des vingt millions d'habitants de la Vallée et du Delta.

Les spectateurs égyptiens et, surtout, étrangers n'oublieront jamais ce spectacle vraiment sublime : des centaines de milliers de personnes représentant toutes les classes, toutes les confessions, accomplissant, dans le silence, dans l'ordre, dans la dignité, ce symbolique pèlerinage patriotique qui, à travers les rues de la Capitale, également silencieuse, les menait déposer leur témoignage de loyalisme devant le Palais de Celui qui incarne la Patrie, le Souverain légitime de l'Egypte et du Soudan.

De cette manifestation silencieuse, toute de dignité, se dégageait une force incomparable : la volonté consciente de tout un peuple peut être contenue quelque temps, elle finira par triompher, irrésistible comme une force de la nature.

Plût au ciel que, dans le passé, pour montrer sa volonté authentique, le vrai peuple fut toujours descendu dans la rue, au lieu d'y pousser des irresponsables conduits par les agitateurs et qui, devant l'étranger, défiguraient l'image de la Patrie ! Plaise au Ciel que, dans l'avenir, les éléments jeunes, actifs, vraiment patriotes, au moment des crises, suppléent une police souvent surmenée, parfois surprise ou débordée, pour empêcher que ces memes agents provocateurs ne lâchent dans cette même rue des gamins prétentieux et turbulents et des malandrins pillards !

La cause de la Patrie égyptienne est trop belle et trop juste pour souffrir d'écarts, troubles, attentats, surenchères démagogiques qui portent atteinte à son honneur.

Très souvent, les mouvements patriotiques — justes et légitimes en leur essence — ont revêtu une forme hargneuse qui faisaient douter, devant le monde, de notre maturité. Que ces deux journées qu'ont vécu nos deux capitales et qui se sont déroulées dans une perfection de dignité inégalée soient les débuts d'une ère nouvelle dans notre mouvement national. A L'UNANIMITE NATIONALE AINSI MANIFESTEE SE JOINDRA L'UNANIMITE MONDIALE.

Mes confrères de la presse arabe permettront à un vieux journaliste, à un vieux résident, à un ami sincère de ce pays — et il en a fourni des preuves — de s'adresser à eux sévèrement et de leur dire que, par leurs exagérations et déformations systématiques, ils ont souvent, presque quotidiennement, trahi la cause de la Patrie, de cette Patrie qu'ils défendraient de leur vie.

Notre métier est dangereux en ce sens qu'on se laisse glisser sur la route du « sensationnel ». On veut faire mieux que le voisin, on veut vendre plus que le voisin. On donne le coup de pouce déformateur aux nouvelles, on rédige les grandes manchettes incendiaires. Bien sûr, c'est un aspect commercial pour séduire la clientèle intérieure... et, c'est déjà malhonnête. Mais, réfléchit-on aux conséquences de tels procédés lorsque nos journaux sont lus à l'étranger et, avec des traductions, qui soulignent nos inexactitudes et nos fanfaronnades ?

Je veux donner un exemple, un seul : une caricature parue récemment dans un hebdomadaire, particulièrement combatif — ce qui est son droit — John Bull mijote dans une grande marmite ; tout près, ligottés à des arbres, l'Oncle Sam et Marianne attendent leur tour. Déjà, première sottise : menacer deux nations que nous avons tout intérêt à détacher de la Grande-Bretagne et à gagner — ce qui, je le prétends, n'est pas au-dessus des forces de notre diplomatie —. Mais, ce qui est ahurissant, dans le tableau, c'est que les Egyptiens qui préparent cette cuisine de cannibales sont représentés comme des sauvages avec ceinture de bananes pour tout costume et quelques plumes dans les cheveux crépus. Et, pour que nul n'ignore les intentions de l'auteur, la légende souligne qu'il s'agit bien de l'« Egyptien moyen ». Le caricaturiste a cru faire pittoresque ; il n'a fait qu'odieux ! Que dirait-on si pareille sottise était reproduite dans les journaux étrangers ?

Aucune nation ne peut vivre isolée, on l'a souvent dit et répété. L'Egypte, particulièrement, a besoin de tous les concours pour l'emporter sur un adversaire tenace qui a démontré sa souplesse et son obstination, au cours de ces 70 années.

L'unanimité nationale qui a été nouée dans les deux grandes journées historiques du 13 et 14 Novembre, doit être soigneusement conservée. Que notre presse, surtout, de langue arabe, efface définitivement de son vocabulaire le mot odieux et injuste d'« égyptianisés ». Il n'y a plus en Egypte de minorités religieuses, il n'y a que des Egyptiens.

Puis, qu'à l'égard des Puissances étrangères, même momentanément en opposition, que nos confrères veuillent bien adopter un langage courtois et correct. L'adversaire ou l'indifférent d'aujourd'hui peut devenir un allié ou un ami de demain. Que l'on facilite avec adresse toutes les évolutions.

Par exemple, il est archifaux que la France comme l'Amérique soient contraires à nos aspirations nationales. A tort ou à raison, ces deux grandes nations — qui n'ont à recevoir des leçons de démocratie de personne — sont hantées par une menace qui pourrait amener une conflagration universelle. D'où, leur préoccupation de défendre, avant tout, les frontières des « pays de liberté ». Que les Egyptiens comprennent cette situation. Qu'ils soient persuadés que Français comme Américains sont des amis désireux de les voir libres, indépendants et prospères.

Que sur cette réalité, on veuille bien organiser, ici, notre propagande et le succès couronnera nos efforts.

A. BEZIAT

De la « BÉRITUS » ROMAINE à la MOSAÏQUE MODERNE, CAPITALE du GRAND LIBAN

par ALDO DE QUARTO

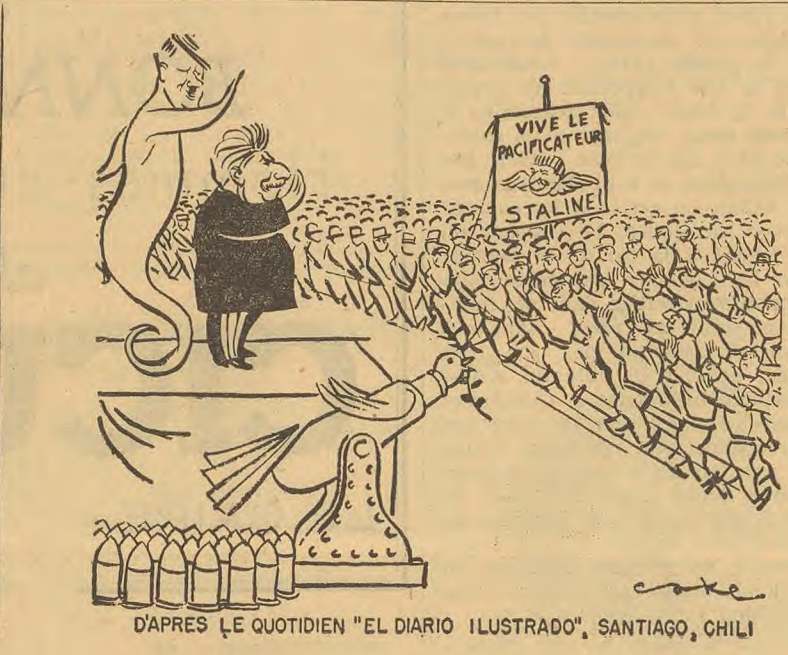


pressé, les rues subissent l'invasion des ouvriers, des écoliers, des employés et des hommes d'affaires qui descendent de la montagne. N'oublions pas que nous sommes en

(Lire la suite en page 2)

Notre correspondant avec sa fiancée lors d'un arrêt sur la route désertique Beyrouth-Alep.

LA ville, dès les premières heures du matin s'anime et s'agite comme un grand centre industriel, tout le monde parait



D'APRES LE QUOTIDIEN "EL DIARIO ILUSTRADO", SANTIAGO, CHILI

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

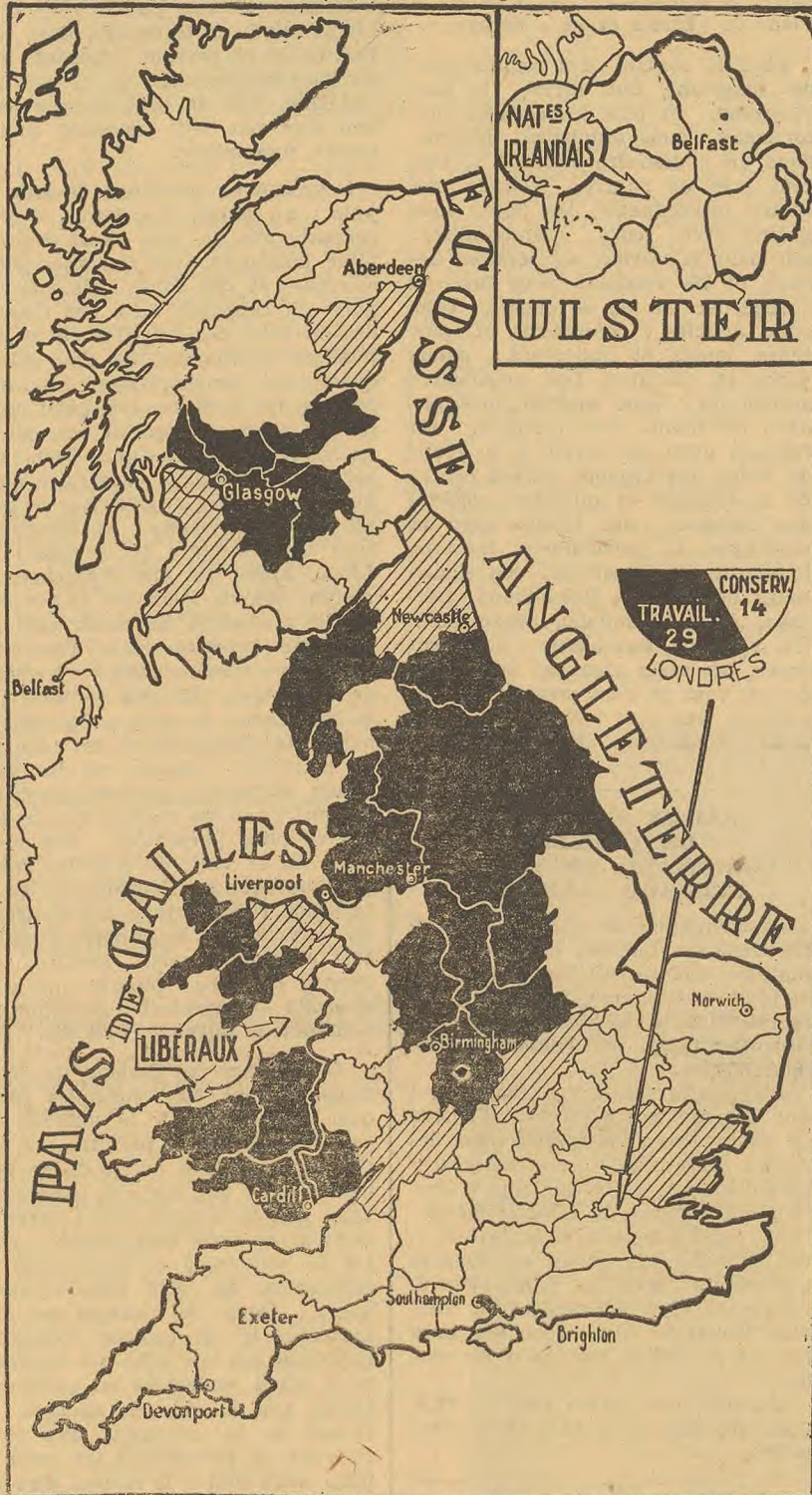
ORGANE DE CONCORDIE NATIONALE

III ANNEE — No. 154

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 15 NOVEMBRE 1951

La nouvelle carte électorale de la GRANDE-BRETAGNE



La carte ci-dessus permet de se rendre compte de l'implantation respective des deux partis, travailliste et conservateur, dans les diverses régions du Royaume-Uni. La complexité du découpage électoral rendait impossible la représentation sur une carte à échelle réduite des six cent vingt-cinq circonscriptions que comptent la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord. Nous avons donc regroupé au sein de chaque comté les différents bourgs qui élisent séparément leurs représentants, indiquant EN NOIR les régions à prépondérance travailliste, EN BLANC celles qui sont en majorité conservatrice, et EN GRIS celles où les deux partis comptent un nombre de représentants à peu près égal.

LES RESULTATS DEFINITIFS DES ELECTIONS BRITANNIQUES

Les résultats définitifs des élections britanniques ont été publiés le 29 octobre. Rappelons : 1o) qu'un siège doit être pourvu en novembre, à la suite du décès d'un candidat pendant la campagne électorale; 2o) que quatre conservateurs ont été proclamés élus en Irlande du Nord faute de concurrents.

Les Travaillistes avec 13.911.582 voix ont 295 sièges, les Conservateurs et Unionistes avec 13.721.346 voix ont 321 sièges, les Libéraux avec 723.595 voix n'ont que 6 sièges, les

Nationalistes Irlandais avec 92.790 voix ont 2 sièges, les Communistes avec 21.640 voix n'ont aucun siège.

Rappelons que les électeurs communistes, sur l'injonction de leurs chefs, ont tous votés pour Mr. Bevan, le chef travailliste de gauche.

LA CAMPAGNE ELECTORALE AUX U.S.A.

Vers une présidence du Général Eisenhower

Nous publions à titre purement documentaire cet article d'un correspondant de New-York :

DANS un éditorial publié en bonne place, le «New York Herald Tribune» vient de lancer la candidature Eisenhower à la présidence des Etats-Unis. «Rarement dans la vie d'un peuple libre, écrit le grand journal républicain, l'homme et l'occasion se conjugent. L'opportunité de servir qui se présente à un grand parti s'accompagne de l'apparition d'un leader, sage et éprouvé, capable de matérialiser ce dont les masses d'hommes et de femmes ont rêvé.

Nous croyons, ajoute le quotidien new-yorkais, que cette occasion s'offre maintenant au parti républicain.

« Nous croyons que Dwight D. Eisenhower est cet homme. »

Ce n'est sans doute pas la première fois qu'un grand journal d'Amérique souhaite à grand fracas voir « Ike » poser sa candidature à la présidence des Etats-Unis. Mais jamais auparavant ce vœu, que forment bien des Américains, n'avait été exprimé de façon aussi claire, concise, impérative. L'éditorial du «Herald Tribune» coïncide du reste avec l'ouverture, à Topeka, dans l'Etat de Kansas, d'un « bureau central » pour la campagne tendant à porter le général à la présidence. Son directeur, M. Henry Jameson,

(Lire la suite en page 6)

L'OCCIDENT ET L'ISLAM

« PARCE QUE LES PERES ONT PECHE »

Sous ce titre les « Basler Nachrichten » publient cet article qui devrait faire réfléchir l'Occident aussi bien que l'Islam et les inviter à plus de modération et à une compréhension réciproque.

NOTRE Occident européen se trouve en état de crise. Non seulement parce que ses peuples sont moralement fatigués, mais parce que certaines fautes commises par leurs ascendants commencent à se payer à un moment où l'Europe aimerait à oublier le nationalisme brutal de son récent passé, ce genre de nationalisme se révèle avec une formidable intensité en Orient. Tandis que, dans la vieille Europe, l'idée se répand de plus en plus que le nationalisme sans merci du XIXe siècle a fait la perte de ce continent, les peuples d'Orient et du Moyen-Orient se jettent sur ses doctrines. Ils ne veulent pas entendre dire que leurs problèmes doivent se régler dans un

cadre de conventions internationales. Ils posent des exigences et des ultimatum, et lorsque leurs maîtres européens d'hier ne capitulent pas sans conditions devant ces injonctions, ils les font prévaloir par la violence.

L'ASSAUT CONTRE LES POSITIONS ANGLAISES

Le sort des britanniques est d'être obligés de subir en première ligne la violence de ces assauts. Ce fut, tout d'abord, semble-t-il, avec succès.

Dans l'Inde, les Anglais réussirent à opérer une relève pacifique sans qu'ait été détruit complètement un dernier cadre de communauté. Par contre, en Iran, les Anglais ont fait preuve d'une carence d'autant plus totale. Là, ils subirent une défaite — par surcroît à un moment extrêmement dangereux, au moment même où ils s'apprêtaient à changer leur régime politique. Les conséquences de cette carence sont alarmantes, l'Egypte s'est empressée de prendre pour modèle les procédés des nationalistes persans. Ceux-ci dénoncèrent unilatéralement un traité qui existait avec l'Angleterre et déclarèrent ensuite qu'ils ne reconnaîtraient qu'un arbitrage international qui consacrerait complètement leur dénonciation du traité. Les Egyptiens essaient du même procédé. A vrai dire, la situation n'est pas la même dans les deux cas. En Egypte, les Anglais ont déjà des troupes qui sont sur place et qu'on ne peut chasser de la Zone de Suez que par la force.

L'AMERIQUE est confiante

LE fait presque pas remarquable est que les U.S.A. se sont débarrassés de la peur. Depuis la semaine dernière, les U.S.A. prennent graduellement conscience d'un sentiment nouveau de confiance. Le front tient ferme, les flancs sont assurés. Les U.S.A. ont le temps et le souffle nécessaires pour préparer des contre-attaques et mettre au point une stratégie pour l'avenir.

Il y a par exemple le discours de Mac Arthur devant l'American Legion. Le vieux soldat Mac Arthur a dit que pour un soldat (et pour une nation) dans toute guerre, froide ou chaude, l'espoir de la victoire est essentiel pour le moral. Que signifie, une telle victoire ? Pas le simple « containment » de la Russie. Car une Russie contenue, encore conspiratrice, encore encline à la conquête mondiale, encore atomiquement armée, resterait une Russie dangereuse et traîtresse ne laissant aucun homme dormir en paix.

Au moment où la menace russe immédiatement recule, les U.S.A. peuvent comprendre que ce qu'ils doivent affronter au Moyen-Orient ne provient pas essentiellement du communisme. Les U.S.A. sont une partie à l'heure actuelle la partie la plus importante) d'une grande révolution libératrice dont les principaux éléments sont le progrès matériel la liberté politique et la justice. L'agression soviétique est une attaque réactionnaire dans le dos de cette révolution. Au fur et à mesure que la pression soviétique, diminuée par le réarmement du monde libre, recule, les U.S.A. et leurs alliés peuvent s'occuper de leurs affaires.

Ces affaires, comme les U.S.A. ont commencé à comprendre en octobre 1951, ce n'est rien moins que la réorganisation du monde selon les lignes de la révolution progressive de la liberté humaine, l'affaire des U.S.A. dans la dispute iranienne ou égyptienne n'est pas seulement de faire serrer les rangs contre le communisme. C'est de maintenir le monde libre en mouvement ordonné pour le pousser vers des buts que partagent Anglais, Egyptiens, Américains et Russes. (Times)

L'UR.S.S. opérera de l'intérieur

SI nous souffrons actuellement d'une crise aigue au sein de l'Union Européenne de Palements, il est certain que cette situation est en majeure partie la conséquence de la perte du débouché traditionnel de l'Europe orientale. Par cette restriction, nos régions sont davantage placées sous la dépendance d'une politique économique non plus multilatérale dans ses paiements, mais basée, en ordre principal, sur le dollar. Or, cette dernière monnaie est présentement une monnaie « dure », que tous les pays ne peuvent se permettre d'acquiescer faute de moyens économiques correspondants.

Il semble aujourd'hui, à l'examen des statistiques, que la réglementation américaine limitant les fournitures de produits au bloc soviétique ait nuï autant aux Occidentaux qu'aux Orientaux.

Nul ne contestera que ces restrictions nuisent au développement de l'industrialisation de l'U.R.S.S. et des pays satellites, et, par voie de conséquence, à son réarmement intensif. Mais, est-on bien certain que l'U.R.S.S. vise sa domination par la force ? Les écarts considérables dans le potentiel de production soviétique et celui des nations occidentales est si important qu'il semble plutôt acquis que le Kremlin désire arriver à sa domination politique par l'intérieur. Dans ce domaine, tout déséquilibre des économies internes des nations occidentales offre aux yeux du Kremlin une importance plus grande que toute action militaire, laquelle n'aurait pas sans risque.

Partant de ce raisonnement, il est permis de se demander si le moment n'est pas venu de réexaminer le problème de nos échanges avec l'Est.

A cet effet, l'offre soviétique d'une conférence mondiale de l'économie à Moscou, en décembre prochain, constitue peut-être une préface intéressante en vue de la reprise des échanges Est-Ouest.

Cette initiative mérite d'être observée de près.

(Le côté libre, Bruxelles)

PEUT-ON LE DIRE ?

...et la vie continue

INCONTESTABLEMENT, l'atmosphère nationale est des plus troubles. L'angoisse, comme la surexcitation, règnent aussi bien à l'intérieur que sur le front extérieur qui, hélas ! est situé sur notre sol sacré. De quoi demain sera-t-il fait ? Nul ne peut le dire. Sera-ce l'explosion ? Sera-ce l'apaisement ?... Le pays, en tous cas, vit des heures tragiques et, cependant, la vie continue...

Je me faisais cette réflexion en regardant dans les grands hebdomadaires du dimanche, les pages réservées aux mondantés.

Le peuple souffre, des jeunes énergies se sacrifient, la nation s'interroge et on continue à recevoir, à organiser des cocktails, à danser, à se marier... Faut-il s'en scandaliser, comme font certains publicistes ? Je répondrais, tout à l'heure.

Quand, sur les bancs du collège, je lisais les dramatiques fastes de la Révolution française : les massacres de Septembre, la nation armée courant aux frontières, l'impitoyable Terreur ; je me disais comment la vie mondaine pouvait-elle continuer, comment pouvait-on se distraire et s'amuser, se marier dans les prisons, et ces intrigues, ces idylles qu'on poursuivait jusqu'au pied de l'échafaud ?... J'étais jeune, alors !...

Depuis, ma génération a vu pire : deux grandes guerres devant lesquelles celles de la Révolution et de l'Empire n'étaient que jeu de barres, des terreurs en Allemagne et en Russie qui fauchèrent des millions d'innocents et qui font faire à Robespierre figure de philanthrope... Et, cependant, dans ces pays à mobilisation totale, dans ces contrées soumises à la Gestapo ou au Guepou, la vie continuait... on s'y amusait, on dansait, on intriguait, on s'aimait, on proflait...

L'instinct vital est quelque chose d'irrésistible et il faut qu'il en soit ainsi ; sinon, notre humanité misérable aurait, depuis longtemps, disparu.

Donc, que les puritains et les tartuffes se taisent. Toutes les guerres, toutes les révolutions, tous les massacres n'empêchent pas l'eau joyeuse de couler, le soleil radieux de briller et la nature de fleurir, s'épanouir et enfanter. Les hommes, dans l'impérieux instinct de vivre et de se perpétuer, ne font que se conformer aux lois voulues par l'éternelle Providence.

Il est bon que les sports, les courses, les mondantés continuent et que nous allions changer d'atmosphère au cinéma. Il est bon d'accueillir avec faveur les troupes de théâtre qui vont venir. Les bien recevoir, garnir les salles de spectacle, c'est aussi — n'en déplaise aux masochistes — une forme de vrai patriotisme... et, surtout, ne sabote pas la saison touristique... l'argent n'est-il pas le nerf de la guerre ?...

LE HURON.

L'Irak et le problème des Réfugiés

A plusieurs reprises, j'ai souligné, dans ce journal, que la Syrie tant que l'Irak, ont besoin pour leur développement économique d'augmenter leur population; par conséquent que ces deux pays ont tout intérêt à installer chez eux les réfugiés palestiniens qui sont de même race, de même langue, de même religion; que, pour ce faire, l'Irak devrait fournir une compensation pécuniaire, ce à quoi il ne s'est jamais refusé; qu'ainsi serait résolue la plus grande entrave au rétablissement de la paix et de la prospérité dans cette région troublée. A l'adresse de toutes les « mauvaises » volontés, je soumetts les chiffres du rapport « Haig » sur la conquête du sol en Irak. — A. B.

PAR l'accord nouveau qu'il vient de conclure avec le groupe pétrolier concessionnaire en Irak, l'Etat irakien s'assure des recettes de 40 millions de dinars pour les années 1953 et 1954, de 45 millions de dinars pour chacune des années 1955 à 1958 et de 55 millions de dinars pour l'année 1959 et les années suivantes.

L'utilisation de ces recettes est déjà prévue. Elles serviront à financer les projets d'irrigation mis au point dans le plan établi par la Commission F.F. Haig. Le rapport de la mission Haig déclare que les besoins de l'Irak concernent le contrôle des inondations, l'amélioration de l'approvisionnement en eau pour les canaux existant sur la rivière Dyalla, et le drainage des terres actuellement en culture.

Le rapport Haig estime à 7 millions 937.500 acres, la surface irri-

guée par pompage et par écoulement. La mise en application du plan d'accumulation d'eau permettra d'irriguer 6,812.500 acres de terre supplémentaire.

DEBOUCHES AGRICOLES

Les principaux projets recommandés par Haig pour le contrôle des inondations sont ceux d'Habbaniyah, sur l'Euphrate, et du Wadi Tharthar, sur le Tigre. Le premier doit coûter 3.750.000 dinars, et son achèvement permettra seulement le contrôle des inondations. En été, il élèvera l'écoulement moyen à 440 mètres cubes par seconde, et améliorera l'approvisionnement en eau des régions qui sont mises en culture à l'heure actuelle. Il pourrait de plus irriguer 1.750.000 acres de terres nouvelles. Le second projet, celui du Wadi Tharthar, est estimé à 7.205.000 dinars.

Le développement de la région de Dyalla ouvrira à l'agriculture une région de 1.331.250 acres qui s'étend sur la rive gauche du Tigre, entre Duala et le Kut.

Enfin, un coût de 8.160.000 dinars est prévu par le rapport Haig pour le drainage des terres dans le cadre de l'irrigation. Ce dernier projet est destiné à combattre l'action du sel qui, en imprégnant graduellement le terrain, finit par le rendre improductif.

La reconstruction économique en JORDANIE

(Suite de la page 1)

La réalisation de tous ces plans dépend de l'assistance financière que la Jordanie pourrait obtenir de l'étranger, ses ressources particulières étant insuffisantes pour assurer leur financement.

Le Gouvernement anglais avait consenti un prêt de 1 million de livres, mais, par la suite, ce prêt a été considéré comme avance pour financer le plan de résorption des réfugiés palestiniens.

Les négociations étaient très avancées au mois de mai dernier. Le Gouvernement américain et l'Import-Export Bank étaient disposés à conclure avec la Jordanie des accords à ce sujet, et le gouvernement britannique ne soulevait pas d'objection à financer ces projets moyennant certaines conditions. Les précédents Gouvernements étaient d'avis de conclure les accords nécessaires, mais la conduite du cabinet actuel pourrait être différente, conformément aux tendances de la Chambre. Celle-ci est adversaire des emprunts contractés à l'étranger, par crainte de faciliter la mainmise ou même le contrôle de l'étranger sur la Jordanie. La Chambre, dans sa réponse au discours du trône, s'est prononcée contre les négociations entamées et elle a demandé leur rupture.

A ce propos, les experts financiers en Jordanie estiment que les ressources nécessaires pour financer les projets de grands travaux pourraient être trouvées localement. Les experts déclarent que les recettes du Gouvernement sont certes insuffisantes, mais les fortunes privées sont considérables et les autorités pourraient, par l'impôt progressif ou des emprunts intérieurs, trouver toutes les ressources nécessaires. Il serait par ailleurs question de fonder des sociétés privées pour exécuter chacun de projets prévus. L'Etat y serait intéressé par une participation déterminée au capital de ces sociétés.

Seulement, comme en tous pays arabes, le capital est rétif devant toute entreprise industrielle. Il y a, malheureusement, beaucoup de chances, que la vague de xénophobie ou de défiance à l'égard des étrangers qui sévit, ici, comme dans tout le Moyen-Orient, maintienne la Jordanie dans son état « arriéré » actuel.

EL CHAMI

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

UN PROGRES ENTRE L'OUEST ET LE MOYEN-ORIENT

Les cercles politiques ne voient dans les informations de certains journaux, d'Egypte, qu'une propagande. Ils soulignent que les débats et les Conventions de Paris auront pour premier effet de poser clairement le problème d'une collaboration encore possible, quoique difficile, entre l'Occident et le Moyen-Orient.

Cette épineuse question est entrée depuis un an à l'avant-scène de l'actualité. Elle n'a d'abord été éclairée que par les faibles lumières de la rampe. Voici qu'elle apparaît enfin sous les feux des projecteurs.

La nouvelle note explicative des Quatre Puissances présente, disent-ils, un mérite : son contenu tend à tenir compte des réalités orientales autant que des exigences de la défense en Méditerranée. Rien de plus vrai, souligne-t-on, que le principe fondamental de ce texte qui a été communiqué au gouvernement du Liban : la protection du Moyen-Orient est indispensable au « monde libre », et ne peut être accomplie que par la coopération de tous les Etats intéressés. L'argument que les « Quatre » font découler de cette proposition majeure ne respecte pas moins la logique que la justice.

MOTION DE SYMPATHIE DE LA CHAMBRE LIBANAISE

Ceux de ces Etats orientaux qui, du Liban à l'Irak inclus, font l'objet de l'appel, ne pourront évidemment y répondre que s'ils reçoivent une aide économique et militaire. Autre condition : en temps de paix, ces pays ne seraient pas tenus de soumettre leurs forces au commandement en chef allié pour le Moyen-Orient.

rient. Même en cas de guerre, ils ne doivent recevoir l'apport des troupes étrangères qu'après y avoir consenti. Enfin, dans la guerre comme dans la paix, l'indépendance nationale et la souveraineté de ces Etats doivent demeurer intactes.

Ces conditions peuvent, disent-ils, servir de base de discussion. La presse d'Egypte, a, pour des raisons que l'on ignore pas, avancé un refus catégorique en se basant sur les manifestations d'irresponsabilité que la réalité ne justifie pas.

La Chambre libanaise a tenu une séance le 14 oct. à laquelle ont assisté le ministre Plénipotentiaire d'Egypte, le Secrétaire de la Légation de ces Etats de l'union arabe au Caire.

Mr. Habib Abu Chahla, prenant la parole, a déclaré que le Liban entier appuie l'Egypte dans sa lutte pour son indépendance et lui souhaite de tout cœur le succès.

Un motion présentée par 17 députés a été votée à l'unanimité. Elle est ainsi conçue :

« La Chambre des députés libanaise exprime à la chère Egypte ses sentiments fraternels à l'occasion de sa fête nationale et lui réitére son appui dans sa lutte éclatante. Elle est convaincue que l'Egypte réalisera ses aspirations nationales élevées. »

Dans une brillante improvisation, le chef du Gouvernement a partagé les sentiments de la Chambre en adressant à l'Egypte le salut fraternel du Liban.

« Ce pays, a-t-il dit, n'est pas seulement jaloux de sa liberté mais il veut que tous les pays arabes vivent et progressent dans l'indépendance. Il est indéniable que l'indépendance de l'Egypte est une garantie de celle des pays arabes. C'est pourquoi le Liban prie le Très Haut d'accorder à l'Egypte la réa-

lisation de toutes ses aspirations nationales ». On observa qu'aucune allusion n'a été faite dans ces déclarations officielles au sujet de la prétendue entente complète pour le rejet de la proposition des « Quatre Puissances ».

Syrie

LA CRISE MINISTERIELLE SYRIENNE

Quoique le Dr. El Daoualibi ait été chargé de former un Cabinet, la crise ministérielle ne paraît pas, pour autant, résolue.

Le Dr. Nazim El Koudsy, Président de la Chambre, chargé d'abord de mission d'information par le Président de la République, a mené ses consultations avec les différents partis pour résoudre la crise sans y réussir.

Finalement, restèrent seuls comme candidats en présence : Mr. Faydi El Atassi, ministre des Affaires Etrangères du Cabinet démissionnaire et Maarouf El Daoualibi. Celui-ci est connu pour être partisan d'un pacte de non-agression avec l'U.R.S.S. et M. Faydi El Atassi pour être partisan de la thèse égyptienne contre le pacte à « Quatre ». C'est M. El Daoualibi qui a été momentanément choisi. Mais, réussira-t-il dans sa mission ?

DANS L'EXPECTATIVE DE LA CONSTITUTION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

Aucune date n'a été désignée pour la réunion des délégués arabes à Paris. On affirme ici, que cette réunion ne pourra avoir lieu avant la constitution du Cabinet Syrien, afin de permettre à la délégation syrienne de discuter utilement la proposition du pacte de la défense du Moyen-Orient.

LA SYRIE AU CONGRES PARLEMENTAIRE ARABE

Le Parlement Syrien a désigné le Dr. Nazim El Koudsy, ancien Premier ministre, pour le représenter au congrès parlementaire arabe, qui doit se tenir au Caire.

Irak

CONSEIL DE REGENCE

A la suite du départ de S.A.R. l'Emir Abdul Illah et de S.E. Nouri El Saïd pacha pour Londres, un Conseil de Régence a été constitué, — en attendant le retour de S.A. l'Emir Zeïd de Londres —, par M. Gamil El Madfal, M. Tewfik El Soueïdi et M. Mohamed El Sadr, tous anciens premiers ministres.

L'IRAK N'A PAS ACCEPTE LE PLAN DE DEFENSE DES « QUATRE »

M. Khalil Ibrahim, directeur général du bureau de propagande, a démenti officiellement une information de Paris, selon laquelle l'Irak était le seul Etat membre de la Ligue Arabe qui eût accepté jusqu'à présent, d'une manière définitive, le plan de défense des quatre puissances occidentales.

« Je suis autorisé à déclarer, a-t-il annoncé, que cette information est fautive et infondée. »

SOLIDARITE DE LA PRESSE IRAKIENNE

M. Kamel El Gadargui, président de l'Ordre de la Presse Irakienne, a porté à la connaissance de l'Ordre de la Presse d'Egypte, la résolution de solidarité avec l'Egypte et sa presse libre, dans la lutte contre l'impérialisme.

Jordanie

LE RETOUR DU ROI TALAL

Le Roi Talal a interrompu subitement son séjour en Arabie Saoudite et a regagné Amman. Aucune explication n'a été donnée à ce sujet.

LE PROCES DES ASSASSINS DE RIAD EL SOLH

La Cour martiale spécialement constituée pour juger l'affaire de l'attentat contre Riad El Solh, a condamné par défaut, Spiro Wadih, accusé de complicité dans cette affaire.

On sait que M. Spiro Wadih, s'était réfugié en Syrie après l'attentat et que le Gouvernement syrien, n'a jamais voulu le livrer à la Jordanie, le considérant réfugié politique.

Israël

LE PROBLEME DES REFUGIES

L'Israel a suggéré un règlement d'après « Reuter », du problème des réfugiés arabes, qui serait constitué en grande partie par le versement d'indemnités pour les propriétés perdues par les Arabes résidents précédemment en territoire israélien de Palestine.

Cette suggestion a été faite dans un memorandum présenté à la commission de Conciliation de l'ONU, pour la Palestine, qui a malheureusement échoué dans sa noble mission après de longs mois de discussions stériles à Paris.

D'autre part, de source israélienne, on déclare que ce memorandum constitue une réponse à plusieurs questions posées par la Commission. L'Israel aurait déclaré à la Commission qu'il était disposé à négocier séparément un règlement de la question des réfugiés, dans l'espoir d'améliorer ainsi les relations arabo-israéliennes. Mais les milieux arabes persistent dans l'intransigeance et insistent pour le retour sans conditions des réfugiés en Palestine.

MOURAKEB

NOUS et nos RAPPORTS INTERNATIONAUX

"Nous voulons que nos aspirations nationales ne soient pas hantées par le signe du marteau russe"

LES « Quatre » viennent donc de communiquer à l'Egypte une déclaration explicative du commandement du Moyen-Orient : son mécanisme, son but, sa souplesse.

Cette déclaration a été reçue par la Presse extrémiste de chez-nous, donc hélas ! en ce moment, par la grande majorité de la Presse, comme une nouvelle tentative de nous entraîner dans un débat qui n'est pas le nôtre et qui est destiné à trouver un dérivatif à la tension de la situation actuelle vu les positions des troupes britanniques évoluant au Canal, sans se soucier d'un traité dénoncé unilatéralement.

Cette déclaration, pourtant, porte substantiellement des propositions dignes de considération. Elle offre une alliance et une alliance entre parties contractantes traitant sur pied d'égalité, sans cesse consultées et libres de consentir ou pas, au fur et à mesure que cette alliance déclenche son mécanisme de réalisation. Et une alliance en vue de quoi ? En vue de rendre plus efficiente la défense du « monde libre ». Celle-ci est sérieusement menacée aussi par l'intérêt tout au moins idéologique (idéologie qui est la préface de bien des choses, n'est-ce pas ?), d'une Puissance qui met cette faiblesse dans le moteur de ses forces destructrices.

Quelle a été la réaction des responsables des destinées de cette région à qui l'on offre de participer au salut de ses propres territoires, de son propre bien ? Quelle est-elle

manque pas l'occasion de dire son mot et les dépêches nous rapportent que si tôt la déclaration des Quatre publiée, l'URSS a dénoncé comme étant un signe d'hostilité de la part des pays arabes s'ils envisageaient une adhésion au commandement du Moyen-Orient.

Pour trouver un moyen terme et affirmer leur souveraineté et leur indépendance dans leur façon de concevoir leur attitude internationale, les Arabes déclarent être en train de mettre sur pied un projet de Pacte arabo-asiatique.

Les commentateurs neutres et objectifs leur répondent immédiatement : un Pacte ne peut avoir de consistance que s'il est étayé par la force. Or c'est justement la question qui est en jeu : les pays de cette région sont faibles, il faut les protéger... L'on met la charrue devant les bœufs, une fois de plus. Pacte dans le cadre de l'ONU, s'embrasse-t-on de dire, du côté arabe. Mais que cela veut-il dire ? « Dans le cadre de l'ONU », voilà toutes les phrases creuses que l'on sert toutes les fois que nous sommes à court d'arguments. J'ai entendu dire, hélas, dans bien des réunions ces temps-ci que l'on n'a plus grande confiance dans notre attachement à l'ONU. Nous l'avons un peu mérité. Que de fois, en peu d'années, n'avons-nous pas joué aux enfants terribles ? Dans la même note, soulignons sans commentaires que les délégations arabes ont menacé leur retrait de l'ONU si la question marocaine n'était examinée et résolue dans le sens imposé par eux. L'on oublie un peu chez nous que le Maroc, comme le reste de l'Afrique du Nord, a une position stratégique qui, pour le moins qu'on puisse dire, est très sérieuse et qu'il est fini le temps où l'on pouvait compter pour satisfaire les poussées enflammées sur les « tours » que se jouaient, volontiers, dans le temps, les Puissances occidentales. Elles sont absolument unies dans leur volonté d'assurer leur propre sécurité et celle du monde. Nous avons un nombre considérable, en ce moment, de correspondants étrangers. Ici, vu les événements, et des plus fameux. Nous avons donc à « domicile » le reflet de l'opinion internationale. Elle est unanime à se demander pourquoi les Arabes qui, individuellement, ont le sens aigu des choses internationales, quand ils se produisent en champions des indépendances, l'oublient résolument.

Je rapporte aussi le reflet de l'opinion internationale quant à l'intervention des représentants officiels de l'Islam dans les affaires de la politique. N'ayant pas l'habitude des affaires de notre Orient, il leur est difficile d'admettre que les autorités religieuses aient leur mot à dire. Ils trouvent que ceci ramène le domaine spirituel à un plan inférieur, celui de la politique, en ne renforçant en rien les positions de celles-ci qui sont réglées suivant des impératifs dont la relativité et l'impondérabilité sont connues. Pour calmer leurs appréhensions et leur donner leur connaissance de l'évolution de nos problèmes, nous signalons à ces confrères, à l'occasion de nos entretiens avec eux, qu'un sérieux effort est fait de la part des

par Mme M. C. BOULAD

THÉÂTRE EWART MEMORIAL HALL
SAISON FRANÇAISE DE COMÉDIE
CE SOIR: GRANDE PREMIÈRE à 9h. 30 précises par entente avec J. LUMBROSO
LES GALAS DE LA SCÈNE - PARIS
PRÉSENTENT
La C^{ie} Christiane Delyne-Bernard Lancret
dans
LA FEMME ADULTÈRE
de P. GERALDY et R. SPITZER
Comédie en 3 actes - décors de P. LARTHE

PROGRAMME DES JOURS SUIVANTS :

Vendredi 23 Novembre LA COURSE À L'ÉTOILE de LOUIS VERNEUIL	EN SOIRÉE à 9h. 30 p.m. très précises	Mardi 27 Novembre LA RAGE AU CŒUR de PAUL VANDENBERGHE
Samedi 24 Novembre N'ÉCOUTEZ PAS MESDAMES de SACHA GUITRY		Mercredi 28 Novembre BARBERINE de A. DE MUSSET
Lundi 26 Novembre QUAND LE CHAT N'EST PAS LA de PAUL VANDENBERGHE		Judi 29 Novembre PEUR DES COUPS de Courteline LES GRANDS GARÇONS de P. GERALDY LE SOUPER BLANC d'Ed. Rostand
Vendredi 30 Novembre GRINGALET de PAUL VANDENBERGHE		
Samedi 24 Novembre LA COURSE À L'ÉTOILE de LOUIS VERNEUIL	EN MATINÉE à 5h. 30 p.m. très précises	Judi 29 Nov., Mat. scolaire de 4h. p.m. BARBERINE de A. DE MUSSET
Dimanche 25 Nov. (au Lycée Français) GRINGALET de PAUL VANDENBERGHE		Samedi 1 ^{er} Décembre N'ÉCOUTEZ PAS MESDAMES de SACHA GUITRY

LOCATIONS: Chez J. Lumbroso - 19, Rue Soliman Pacha - LE CAIRE - Téléphone: 54189
une heure avant les spectacles aux guichets du théâtre
A ALEXANDRIE: Du 2 au 9 Décembre au THÉÂTRE MOHAMED ALY - Location ouverte au Théâtre
(lire détails dans les journaux d'Alexandrie)

La location de la matinée scolaire du Caire et d'Alexandrie est ouverte au public avec priorité aux écoles et professeurs

VOYAGES AIR FRANCE

La résistance égyptienne se raidit sensiblement

Nous donnons ci-dessous, à titre d'information, l'essentiel d'un article de l'hebdomadaire parisien, LA TRIBUNE DES NATIONS, qui ne ménage pas sa sympathie à l'Egypte.

La Grande-Bretagne ayant répondu par la force à la dénonciation du traité, l'Egypte qui, en ce moment, ne se trouve pas en mesure de risquer un conflit militaire, a pris le parti de la résistance passive et se prépare à la résistance active. Cependant, il faut distinguer entre les mesures officielles prises par le gouvernement, celles qu'il encourage sans y participer et celles qu'il tolère tout simplement.

Les premières consistent en une non-coopération totale avec les autorités britanniques. Le ravitaillement des troupes est ainsi considérablement gêné : toutes les denrées doivent maintenant venir à grands frais de l'étranger et, souvent, le communiqué quotidien du ministère de l'Intérieur nous apprend que l'armée britannique s'est emparée par la force de produits alimentaires : 500 sacs d'oignons volés dans un dépôt de Port-Saïd, canions de farines arrêtés sur la route et vidés, etc. Ces incidents ne font que confirmer les Égyptiens dans leur volonté de résistance. Les Britanniques, pour maintenir leur occupation, ont dû occuper des points vitaux pour leurs communications comme les ponts d'El Ferdane et d'El Raswa, les centrales et les usines des eaux de la région du Canal de Suez. Le gouvernement égyptien ne pourrait désormais couper les communications de l'armée occupante par une action militaire. Quant à la privation d'eau, cela entraînerait des conséquences catastrophiques pour le pays : il faudrait pour cela, selon le journal « Al Assas » désigner le canal Ismailieh, c'est-à-dire privier d'eau toute la zone du Canal (1 million d'habitants) et ses usines parmi lesquelles la raffinerie du pétrole de Suez, et se résoudre à la perte de 15.000 feddans de terres cultivées (6.300 hectares).

A côté de ces mesures officielles, la population s'engage, elle aussi avec ardeur, dans la voie de la résistance. L'armée britannique occupait 70.000 ouvriers égyptiens. Une très grande partie de ces ouvriers (plus de la moitié, selon les journaux) ont cessé tout travail. Les Anglais accusent le gouvernement de les empêcher de reprendre le travail, mais celui-ci rétorque qu'ils sont ruis par le sentiment patriotique seul et qu'ils sont libres de reprendre le travail s'ils le veulent. Les ouvriers qui refusent de travailler avec l'Angleterre sont pris en charge par l'Etat égyptien.

Le boycottage des marchandises anglaises s'organise et, dans les écoles secondaires, et les universités, les professeurs anglais ne peuvent pas donner leurs cours.

Enfin, et surtout, l'indignation populaire qui s'est manifestée d'abord de façon désordonnée après l'explosion de joie qui suivit les décisions du cabinet Nahas Pacha, trouve des voies plus efficaces. Devant la volonté britannique de demeurer par la seule vertu de la force, une véritable « union sacrée » se fait jour, animée par un nationalisme intransigeant. Comme toujours en pays arabe, le patriotisme est renforcé par le sentiment religieux musulman. Deux organisations partant d'associations à base religieuse et qui se donnent pour but la résistance active et la formation militaire, se préparent à la lutte avec l'approbation tacite du gouvernement : les « Phalanges de la Libération » et l'association des « Frères musulmans ».

Les Phalanges de la Libération, toute récente formation, sont sorties du groupement Y.M.M.A. (Young Men Muslim Association) qui fut fondé sur le modèle des Y.M.C.A. (Young Men Christian Association) des pays anglo-saxons. Elles ont pris pour chef Aziz El Masri Pacha, ancien chef d'état major de l'armée égyptienne, personnage très dynamique et rompu à l'action clandestine. Pendant la guerre, sa haine fa-

rouche poussé à rechercher une entente avec l'axe et à compléter. Il entend faire de ses phalanges une force disciplinée et prête à toutes les formes de la résistance militaire.

L'association des Frères Musulmans, beaucoup plus ancienne et qui fut interdite pendant plusieurs années, se propose des buts analogues, tout en mettant l'accent sur l'aspect musulman de la résistance.

C'est ainsi que, depuis quelques jours, les Britanniques se plaignent de coups-de-main de plus en plus nombreux (incendies de dépôts, attaques...) qui semblent bien concentrés. Les résistants égyptiens utilisent avec fruit les leçons de la résistance dans les pays occupés d'Europe pendant la guerre, et la peur du « terrorisme » s'empara déjà à toutes sortes d'actes arbitraires : arrestations, agressions... qui augmentent le ressentiment du peuple égyptien à leur égard.

Une guerre d'usure commence dont les développements sont difficiles à prévoir. Dans son action libératrice, l'Egypte compte sur l'appui des pays Arabes.

Mais les gouvernements des membres de la Ligue Arabe se montrent assez réticents dans leur appui à l'Egypte. Mais, ni le peuple égyptien, ni les autres peuples arabes ne s'attardent aux finasseries diplomatiques et le redoutable appareil de la résistance à l'occupant et ses complices se construit.

Ahmed KOWEIT

LES RUSSES ONT TOUT INVENTÉ

(Suite de la page 1)

Si l'on en juge par le désastre que l'amiral japonais TOGO infligea à la flotte russe de l'amiral ROJESTVENSKY, en mai 1905, au large des îles Tsou-Shima, il faut tout de même admettre que le procédé de POPOV était encore bien imparfaitement au point.

Soyons sérieux ! Dans leur zèle nationaliste à démontrer la supériorité scientifique de leurs savants, les novellistes soviétiques finissent par sombrer dans le ridicule. Les Russes eux-mêmes ne sont pas insensibles à ce ridicule. C'est ainsi que l'hebdomadaire humoristique « Crocodile » prenait récemment à partie les auteurs d'un manuel ukrainien, intitulé « Histoire du moyen-âge », dans lequel l'invention des chemins de fer était attribuée à... l'empereur byzantin Justinien. Et « Crocodile » demandait ironiquement :

« Quel type de locomotive, Justinien utilisait-il au VII^e siècle? L'Empereur voyageait-il en wagon spécial ou se contentait-il de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits ? »

Le ton railleur de cette autocritique indique assez que les Russes eux-mêmes ne prennent pas au sérieux la revendication chronique des grandes découvertes.

En admettant que les revendications soviétiques en matière d'inventions soient fondées, il resterait un point troublant à éclaircir : pourquoi les Russes ont-ils attendu si longtemps pour nous communiquer les résultats remarquables obtenus par leurs savants ?

Quoi, la télévision, le radar, l'avion-fusée, existent depuis 40 ans et plus en Russie, et le monde occidental était tenu à l'écart de ces découvertes ! Quel egoïsme de la part du monde oriental !

Il est heureux dans ces conditions que nos savants n'aient point attendu jusqu'en 1951, la contribution scientifique des Russes... pour atteindre aux mêmes résultats.

DELICIEUX ET PETILLANT

IMPORTED BY NATIONAL BOTTLING CO. OF EGYPT, S.A. UNDER APPOINTMENT FROM PEPSI-COLA CO., NEW-YORK

UN REPORTAGE AVEC...

Viviane ROMANCE

C'EST devenu un lieu commun de dire les soucis de la vie de vedette. Entre le travail au studio, les essais et les essayages, les rendez-vous avec le producteur, l'imprésario, le couturier, le coiffeur, le manucure, l'entretien de la forme et la surveillance de la ligne, comment trouver encore le temps de vivre et celui de rêver aux loisirs qu'on pourrait avoir ? Viviane Romance plus que toute autre, connaît les angoisses de cette course contre la montre, puisque vedette très demandée de l'écran français, elle a ajouté depuis quelques années à son métier de comédienne, celui de productrice...

de la paix campagnarde, nous avons choisi pour lieu de rencontre, le bureau de la productrice. Viviane Romance, on le devine, n'a guère loisir de faire la grasse matinée ! Dès dix heures le bureau est occupé : dossiers et visiteurs sont là... Il y a toujours une lettre qu'on attend avec impatience, des critiques que l'on redoute ! Viviane Romance ouvre son courrier, sourit aux attentions charmantes d'un correspondant nippon, s'indigne devant un article méchant, se console avec une critique agréable... et se souvient tout à coup que son imprésario qui rentre d'Italie, l'attend dans un bureau voisin.

Un manteau sur les épaules, Yoko sur les talons, Viviane se précipite vers sa Simca sport et file à son rendez-vous.

Pendant ce temps le photographe n'a pas manqué d'opérer. En cours de route, nous apprendrons que la productrice et l'actrice ont plusieurs projets dont il est trop tôt pour parler, et par ailleurs, que le sympathique Yoko est un « Tchotchou » chinois, race canine appréciée, dit-on, des gourmets d'Extrême-Orient...

Chez l'imprésario, Viviane Romance rencontre des camarades, trouve le moyen de dire un mot gentil à chacun, de discuter affaires et, toujours souriante, se trouve prête, l'instant d'après, à nous accorder tout le temps voulu pour le reportage prévu...

...Le ciel est toujours gris. Mais le bois a un certain charme en ces pâles matinées d'automne. Nous suivons la Simca sport vers les allées de Boulogne... Hélas ! la vie de Paris elle aussi est fébrile, et les incidents de la circulation ne sont pas épargnés aux vedettes. Viviane Romance cherche un point pour stationner, et ne trouve pas, échange avec un chauffeur qui encombre la chaussée, les propos de circonstance en pareil cas, et — décidément, la journée sera mouvementée ! — finit par « donner de l'aile » — si l'on peut dire ! — dans un camion... inattendu...

Constat, papiers, enquête, discussions... Une promenade au Bois après tant d'émerveillements, manquera de naturel ! Mais notre reportage ? Eh bien ! ma foi, les circonstances l'auront ainsi voulu ; ce sera, ce que nous vous offrons.



VIVIANE ROMANCE

dette chez elle, goûtant les joies d'un repos bien gagné ? C'est très d'autant plus attrayant que l'héroïne de « Maya », habite un coin charmant aux environs de Paris, dans une banlieue déjà champêtre. Hélas ! les jours d'octobre sont incertains, et un tel cadre réclamait le soleil. Rendez-vous pris, décommandé... Il fallut chercher un autre thème ; pour cela, à défaut



Cyd Charisse, qui « travaille » maintenant pour la Universal International se promène dans les rues d'une ville de Californie où elle vient de terminer les prises de vues de Don Renegade aux côtés de Ricardo Montalban. C'est un technicolor au quel les critiques prédisent un brillant succès et de copieuses recettes pour la firme de production. Cyd Charisse est tellement bien faite, que les jeunes filles elles-mêmes n'imaginent pas pouvoir être jalouses de ses dons « naturels ». Les hommes eux, se contentent d'admirer. Personne n'oublie toutefois que c'est une des meilleures danseuses de Hollywood.

Collectionneuse aux cheveux blancs, Mme de GALEA joue à la poupée... 42.000 soldats (de plomb) gardent toutes ces merveilles

A U fond d'un jardin d'Auteuil, Paris possède une maison habitée seulement par des poupées. Une vraie maison, tout confort, qui ferait votre bonheur et le mien. Quand je dis « seulement », j'ai tort. Détachés d'armées et de bataillons célèbres. 42.000 soldats de plomb, merveilleusement finis, montent sous vitrine la garde au rez-de-chaussée.

Ce n'est pas trop pour protéger des personnes, infiniment précieuses, dont les bijoux, la garde-robe le mobilier — le tout du meilleur style — valent des fortunes.

Une centaine d'automates saisisants, se réservent une pièce au premier étage ou au deuxième, je ne sais plus, de cette résidence surprenante. Et, pour se venger de toutes ces belles silencieuses, déchainent entre eux leurs musiques grèles, acides et rêveuses, et leurs gestes qui copient les nôtres.

Pour le reste, le domaine appartient aux poupées, et de la plus modeste figurante aux vedettes, comptez jusqu'à 5.000.

Mais, dans cette étrange demeure, il ne s'agit pas de compter. Les chiffres sont stériles. Ce qui ne s'évalue pas, c'est la patience et la ténacité, consacrées depuis combien d'années ? à des immobiliers et souriantes locataires. Non plus que la sollicitude inépuisable qui n'a jamais fini d'élaborer pour elles, et de perfectionner, la mise en scène où leur gentillesse parée s'épanouit.

Souveraine à cheveux blancs, de cet univers inanimé, Madame de Galéa s'occupe infatigablement à lui insuffler la vie, à lui commander la grâce, à lui imposer un cadre de vie.

Madame de Galéa est la plus extraordinaire collectionneuse qui se puisse imaginer. Sans elle, comment les expositions, nationales et internationales, pourraient-elles s'en tirer ? Où et comment trouveraient-elles les objets propres à faire rêver les foules ? Car, en marge des poupées, tout ce qui, depuis deux siècles, concerne la Femme : robes,

lingerie, coiffures, bijoux et parures, colifichets... Madame de Galéa le possède. Et, avec elle, l'Histoire du Costume risque au minimum d'être un amas de frivolités mortes...

Cependant, il semble que ce soit aux poupées qu'elle accorde ses soins les plus tendres et les plus actifs. Quand on l'interroge sur les origines et les prolongements de cette tyrannique passion :

— Je continue à jouer à la poupée, dit-elle en s'éloignant. Dérobade ou explication ? De sa propre villa, voisine, comblée de merveilles célèbres dans les deux mondes, elle n'a que quelques pas à faire pour se trouver devant cette demeure achetée durant la guerre et aménagée à grands frais, à l'époque la plus hostile aux installations.

Elle tourne une clef et vous précède. Sans elle, ce serait seulement un musée. Après elle, que sera-ce, sinon cela ? Mais, depuis le temps que ses mains et son esprit créent et recréent ces formes inertes, elle a fini par donner à tous ces destins, arrachés aux boutiques des antiquaires, puis repêtrés par son imagination, une manière de réalité.

Pas de saison, où, de Londres, de Genève, ou de New-York, on ne sollicite quelques pièces de ses garde-robes insignes, quelques trésors de ses vitrines — à moins que ce ne soit son propre lit, rarissime, dont il faut alors se séparer momentanément.

C'est dire si les poupées, elles aussi, doivent souvent quitter leur villa d'Auteuil, pour aller plonger dans l'étonnement, au-delà des

frontières et des mers, enfants et grandes personnes.

C'est toute une histoire, elles ne peuvent pas voyager seules, et, en outre, ces demoiselles s'inscrivent dans un décor composé pour elles, parmi des bibelots, des meubles à leur échelle. Leurs toilettes, leurs bijoux ne sont pas interchangeables. Enfin, c'est très compliqué de les arracher à leurs occupations.

En effet, dans leur propre théâtre elles assistent, fort attentives, à la comédie — et cela se passe en 1830. Elles sont invitées à un mariage, elles se rendent au bal. A travers le Jardin des Tuileries, les dames de l'Impératrice Eugénie, se promènent, un instant descendues de leurs équipages. Un coin de salon recueille leurs papotages.

Parfois, elles empruntent un visage illustre : Musset, très rassemblant, lit ses poèmes à un auditoire romantique. Ou bien, elles interprètent des contes de fées. Cendrillon s'endort au coin d'un pauvre feu, tandis que la citrouille médit sa métamorphose. La femme de Barbe-Bleue découvre son malheur, et au fond du lit de la Mère-Coucou le loup guette le Petit Chaperon Rouge. Pour finir toute une pièce de la maison n'est pas trop grande pour y retrouver le jour où, à Bethléem, naquit le Divin Enfant.

Dans le choix infatigable du plus infime détail, dans la perfection des bijoux miniatures, du meuble minuscule, du flacon imperceptible, du lustre, ou de la gazette, il y a un souci mystérieux.

Rien n'est insignifiant, aucun à peu près n'est toléré. Le Petit Chaperon Rouge ne s'étendra pas dans le même lit, ni dans les mêmes draps, que la Belle-au-Bois-Dor-



Le Salon de Musique

...Mais, si heureuses, peut-on les aimer ? Que leur souhaiter ? Moi qui ai tant aimé les poupées, je me rappelle mon plus grand amour : Un poupard qui avait perdu sa perle, et dont l'articulation du genou clochait ferme, à cause d'un élastique rompu. L'ai-je assez bercé, consolé !

Pas de sollicitude possible pour les belles recloses d'Auteuil. Elles ravissent les yeux, oui. Mais est-ce qu'elles ne découragent pas un peu le cœur ?

Suzanne NORMAN

Parures pour ensembles verts

LE VERT est devenu l'une des couleurs les plus à la mode depuis que la Princesse Elisabeth a enrichi sa garde-robe de deux ou trois tailleurs de cette nuance ; les femmes ont désormais un penchant pour le vert clair et frais et la menthe et des feuilles naissantes, le vert acide de la pomme, l'incomparable « vert iranois » et la teinte sombre du cyprès qui ont reçu les faveurs de la Princesse. Cependant, les bijoux destinés à accompagner les toilettes exécutées dans ces tons doivent exécutés dans des choix minutieux.

Les parures lourdes ou trop solidement montées ne leur conviennent pas ; les bijoux et les grands colliers londoniens ont placé l'accent sur l'élégance et la sobriété. Ils conseillent en particulier les bijoux d'or sans ornement, « tels que les gourmettes et les sautoirs en forme de serpent, parfois noués à la base du cou. Tous les tons de vert permettent de porter comme boucles d'oreilles les disques d'or plats chers aux gitanes ou les anneaux épais des créoles. Ils peuvent également s'accompagner de diamants dont le trait était particulièrement bien lorsque le diamant est monté sous forme de broche ou de nœud pour s'accrocher au corsage.

Les pierres rouges conviennent parfois pour rehausser certains tons de vert ; les rubis et les grenats par exemple, éclaireront un ensemble vert clair alors qu'ils ne ressortiraient pas sur un ton plus sombre ou plus neutre. On peut également choisir des émeraudes qui assortissent exactement la couleur du tissu ou qui soient légèrement plus sombres ou plus claires, mais toujours de la même nuance. Le corail, les topazes, l'agate et la pierre de lune s'assortissent parfaitement à un certain vert, tandis que les perles, au ton crémeux et velouté, pourront accompagner toutes les teintes à la mode cette saison. Parmi les nouveautés présentées par le « Golden Hind Studio » de Farnham, Surrey, Angleterre, nous avons remarqué

tout particulièrement des boucles d'oreilles garnies d'une profusion de perles minuscules, et un délicieux motif de corsage en perles et en nacre qui fait penser à une délicate fleur sous-marine.

L'assortiment de la toilette et des bijoux peut se faire également en sens inverse, à partir du bijou. C'est ainsi que certains couturiers ont conçu des toilettes dans les teintes neutres les plus élégantes, beige, noir ou blanc, destinées avant tout à faire ressortir de gros bijoux verts.

Nous avons vu des modèles de bijoux de ce genre chez Aspreys, bijoutier de Bond Street, Londres, et nous signalons en particulier un tour de cou en émeraude et diamants, composé de sept motifs de diamant et d'émeraude reliés par des diamants. Nous avons remarqué aussi un ancien collier « guirlande » à trois pendentifis montés sur une fine chaînette d'or et dont la fermeture est un motif sur clip.

HOTEL LEROY

5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182 LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri PRIX MODERE Tél. 23090 (6 lignes) Adr. Télégr. : Hôtel LEROY

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000 FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE 88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie TISSAGE DE LA SOIE 4, Choubra El Khema — B.P. 1707 — Le Caire MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar — Le Caire

COMMERCIAL BANK OF GYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439 Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib — B.P. 613 Tél. 21847-24599 R.C. 3134 Siège du Caire : 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533 Tél. 58558 - 76381 - 40309 R.C. 51381

Les trois maisons

A Rome, la semaine dernière, au siège du parti communiste, via Botteghe Oscure. L'atmosphère est pesante, les allées et venues des camarades presque silencieuses. Au premier étage, un inspecteur du parti fait passer l'examen de fin d'année aux trente-huit militants, élèves du « Cours Togliatti ».

Les questions tournent autour du comportement du bon communiste dans certaines circonstances de la vie. — Si tu possédais trois maisons, camarade. Qu'en ferais-tu ? — Eh bien, j'en conserverais une pour moi ; l'autre je la donnerais à des travailleurs communistes, et la troisième, la plus belle, j'en ferais cadeau au Parti.

Le nouvel interlock

VELVET Interlock sous-vêtements hygiéniques

Résultat d'une technique nouvelle donnant un incomparable tissu, sain, chaud et doux comme le velours fabriqué exclusivement par

PEARLESS Hosiery LA GRANDE MARQUE EGYPTIENNE ALADDIN

LE CONGO BELGE VEILLE à la qualité de ses produits

VOICI longtemps déjà que le Congo Belge veille à la qualité de ses produits d'exportation : dès 1914 un décret interdisait d'exporter du caoutchouc frelaté ou impur. Aujourd'hui, un système à la fois sévère et souple est organisé : il trouve sa base dans un décret de 1936 portant sur l'exportation des produits végétaux de cueillette et de culture, décret complété par des ordonnances qui sont prises par le Gouverneur Général de la Colonie à mesure que l'opportunité s'en présente.

L'essence de ce système est un contrôle exercé par des fonctionnaires ou par des organismes qualifiés. Ce contrôle peut porter sur le conditionnement des produits ; c'est ainsi que les régimes de bananes présentés à l'exportation doivent répondre à certaines conditions de poids, d'emballage, de présentation. Il peut aussi porter sur la qualité du produit : tantôt les contrôleurs devront vérifier si sont remplies certaines conditions minima : par exemple, les stocks de palmistes ne pourront obtenir plus de 5 o/o de coques brisées et de déchets divers ; tantôt l'action du contrôleur portera sur le classement des produits en diverses catégories fixées par la loi ; il en va ainsi pour les fibres qui sont, selon leur longueur, réparées en diverses qualités ; il en va de même pour le café : le café robuste congolais se divise en non moins de seize catégories.

Selon la nature des produits, ce sont des instances différentes qui sont chargées du contrôle. Le caoutchouc, les arachides, les bananes, les bois en grumes, les bois sciés, le copal, les fibres, les peaux le raphia, le savon, sont contrôlés par des fonctionnaires appartenant à la direction générale des affaires économiques ou à leur défaut par l'administration des douanes ; les cafés robusta et arabica, les écorces de quinquina, les fleurs et les poudres de pyrèthre sont de leur côté soumis à la vérification des offices de produits agricoles qui ont parmi leurs buts de veiller précisément à la qualité des diverses exportations ; de plus, les palmistes et l'huile de palme ne titrant pas plus de 8,5 o/o d'acidité peuvent être exportés sur certificat délivré par des laboratoires agréés. Enfin, depuis juin 1950, le contrôle des di-

vers produits de cueillette et de culture peut aussi être exercé par des organismes agréés par le Gouverneur Général, telle la « Société Congolaise de Surveillance » spécialisée dans ces opérations.

Un tel système a l'avantage d'être rationnel et bien adapté à la réalisation. Actuellement, on envisage de compléter en l'étendant au riz et au maïs qui prennent une place de plus en plus importante dans le commerce congolais ; ce sera ainsi sur une gamme de produits très étendue que portera le contrôle obligatoire.

Les avantages découlant de ce contrôle exercé par des fonctionnaires ou par des organismes qualifiés, se manifestent. Tout d'abord, il en est résulté une élévation très nette de la production congolaise exportée : la production de qualité inférieure n'a pas tardé à être abandonnée, ou du moins, là où elle a persisté, a-t-elle été revalorisée par l'industrie locale qui répond à des besoins immédiats ; c'est le cas pour les huiles acides qui servent à faire des savons de lessives vendus sur place. Une économie en est immédiatement résultée pour le producteur : celui-ci n'a plus couru le risque, jadis fréquent, de payer un fret élevé pour envoyer vers les acheteurs éventuels une marchandise qui était refusée ou vendue à un prix dérisoire à cause de ses défauts. Contrôlé strictement, l'exportateur congolais a été ainsi amené directement à améliorer ses produits, et après une inévitable période d'adaptation, il n'y a trouvé que profit et encouragement.

Mais en même temps, et d'un point de vue plus général, c'est la réputation elle-même des produits congolais qui dès lors s'est imposée sur les marchés mondiaux : le seul exemple du café illustre de façon frappante les résultats acquis : avant que ne soit organisé le contrôle c'était sous le nom de « café congo » que se vendaient les qualités brésiliennes inférieures ; aujourd'hui, le café arabica du Congo obtient sur le marché de New-York des cotations équivalentes à celles des meilleurs cafés sud-américains.



Poupées dans le Salon de Musique.

EXAMEN PAR CORRESPONDANCE

Connaissez-vous le FRANÇAIS ?

- ecrogriffe — A : homme exalté. B : petite arme à feu. C : individu chapharpeur. D : crochet.
- préconiser — A : instituer (un évêque). B : annoncer à l'avance. C : vanter publiquement une marchandise. D : favoriser.
- anodin — A : qui manque de force. B : qui apaise la douleur. C : inoffensif. D : stupide.
- parangon — A : modèle. B : comparaison. C : diamant sans défaut. D : caractère d'imprimerie.
- encan — A : larcin. B : prostitution. C : vente aux enchères publiques. D : marchandage.
- lacrérer — A : rouer de coups. B : tuer à coups de pierres. C : faire tremper dans un liquide. D : déchirer.
- thuriféraire — A : qui amasse de l'argent. B : qui produit de l'encens. C : celui qui porte l'encensoir. D : flateur.
- algèrin — A : homme indolent. B : espèce de vautour. C : policier. D : poisson des mers du Nord.
- abstrus — A : qui résulte de l'abstraction. B : difficile à comprendre. C : qui comprend difficilement. D : renfermé.
- esthétique — A : élégance. B : science du beau. C : raffinement. D : beauté.
- péristyle — A : espace en forme de demi-cercle. B : cour intérieure. C : tissu de l'abdomen. D : galerie à colonnes.
- congru — A : exact, convenable. B : grossier. C : réduit à l'extrême. D : qui vient à propos.
- déglutir — A : faire dissoudre. B : avaler. C : mastiquer. D : débarrasser (un oiseau) de la glu.
- compère — A : bonimenteur. B : aide subalterne. C : figurant qui a un rôle insignifiant. D : parrain.
- outrance — A : provocation. B : audace. C : exagération. D : insolence.

(Lire les solutions en page 5)

CE DESSIN A FAIT RIRE VORONOFF

Le monde désormais vivra de ses dépouilles : La femme avec sa peau, et l'homme... Ah ! les fripouilles.



Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929 Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000 Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000 SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-el-Nil SIEGE A ALEXANDRIE : 18, Rue Talaat Harb Pacha TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandrie No. 682

ALLO... KLEBER 53-20 - L'ONU VOUS ECOUTE

(De notre correspondant particulier : J. PINTHON)

LA SIXIEME SESSION de l'Assemblée Générale des Nations Unies s'est ouverte le 6 novembre dernier, elle durera jusqu'au 1er avril. Pour la seconde fois — la première était en 1948 — Paris a été choisi comme siège de la réunion. La Capitale ne possédant pas de bâtiments aptes à recevoir une telle Assemblée avec toutes ses dépendances, on s'est comme en 1948, décidé à aménager le Palais de Chaillot.

Or on sait, que cet édifice contient en temps normal de nombreux musées (Musée de la Marine, Musée de l'Homme, Aquarium). Sa conversion en Palais de l'O.N.U. avait représenté il y a trois ans, quelques inconvénients : c'est pourquoi on s'est résolu, cette année, à élever dans les jardins du Palais, des bâtiments provisoires.

L'immense scène du Palais englobée dans ces constructions, décision qui oblige le nouveau Directeur du Théâtre Populaire, Monsieur Jean Vialar, à s'exiler temporairement jusqu'à ce que le Théâtre de Chaillot soit rendu à sa destination première.

On a beaucoup discuté et critiqué ces aménagements : ils enlaidissent à coup sûr la magnifique esplanade de l'ancien Trocadéro et détruisent l'harmonie savante des ailes du palais. Mais leur existence est provisoire et tout sera démolé dès la fin de la session.

Les Parisiens pardonnent le manque d'esthétique de cette petite cité car ils savent le véritable tour de force réalisé par l'architecte qui en a dessiné les plans, Monsieur Jacques Carlu, et par ses collaborateurs. Ils ont surmonté en moins de trois mois, d'énormes difficultés et réussi, sans abîmer les parties essentielles des jardins du palais, à édifier des constructions qui sont, au point de vue technique, de véritables chefs-d'œuvres.

Il fallait aménager des salles capables de recevoir les délégués de plus de soixante nations, auxquels viennent s'ajouter les secrétaires, les divers fonctionnaires et les journalistes : environ 4.500 personnes passeront chaque jour dans ces lieux pendant plusieurs mois.

Les bâtiments achevés ont la forme d'un U au milieu duquel le bassin des jardins étale toujours ses eaux calmes.

Cinq cent ouvriers ont été nécessaires pour creuser les fondations et assembler les quelques 2.000 tonnes de poutrelles mécaniques qui forment l'ossature de cette construction haute de quatre étages. Les murs extérieurs et les cloisons recouvertes de panneaux préfabriqués représentent une surface de 50.000 mètres carrés.

L'entrée située face à la Seine est marquée par deux pylônes de quinze mètres de haut.

Le théâtre qui devient salle des séances a été transformé de fond en comble. Les fauteuils d'orchestre ont été munis d'écouteurs spéciaux qui permettront aux délégués de suivre les débats avec facilité : les discours étant traduits simultanément en cinq langues. Cabines de prise de son pour les traducteurs et pour les retransmissions radiophoniques, passerelles surplombant la salle pour les caméramans et les opérateurs de télévision, viennent compléter cette installation exceptionnelle. Notons enfin qu'un studio de radio et de

télévision est prévu pour les interviews.

Monsieur Trygve Lie aura ses locaux personnels au troisième étage. Plus de six cent bureaux seront à la disposition des délégués et du personnel : l'aile de gauche abritera les traducteurs, celle de droite les services divers. L'administration des P.T.T. a fait un effort méritoire pour doter le palais de l'O.N.U. d'une installation téléphonique capable de répondre à ses besoins : ont été créés trois mille postes téléphoniques et un standard semblable à celui demandé par une ville de 100.000 habitants.

Mais les délégués ne sont pas de purs esprits : lorsqu'ils sortiront de l'immense salle de réunion plénières ou d'une de dix salles de commission, ils pourront aller réparer leurs forces aux trois bars et aux deux restaurants ouverts en permanence. Tout a été prévu pour qu'ils ne soient en rien gênés par des problèmes matériels : deux bureaux de poste et une agence de banque leur fourniront renseignements et commodités nécessaires.

Enfin une imprimerie a été installée dans les sous-sols, capable de tirer en un jour une tonne et demie de documents en cinq langues.

Peintres, charpentiers, tapissiers s'affairent encore dans l'intérieur du palais pour donner à ces lieux une atmosphère de luxe et de goût digne du renom français.

Et, lorsqu'il remit à Monsieur Trygve Lie la clef symbolique qui le met en possession des bâtiments, le Président Robert Schumann pouvait être fier : la France et les Parisiens n'ont rien négligé pour recevoir leurs visiteurs.



Sachez trouver, Mesdames, chaussures à votre pied

Le bottier « Laure » vient de présenter à la presse ses modèles dernier cri. L'année dernière, « Laure » exhibait la chaussure Picasso, cette année, il propose la chaussure « à plumes ». Une occasion de plus pour ces messieurs de fredonner : « Comme la plume au vent, femme volage... »

EN SUEDE: UN KUBLER DE 66 ANS

LE N'Y A PAS que Kubler, Magni et Bevilacqua ! On vient de disputer le Tour de Suède, identique au Tour de France. Au départ se présenta un concurrent inattendu, digne vieillard à la barbe fleurie. Il dit son nom : Gustave Hakansson, dit Gustave de fer. Et il prétendit prendre part à l'épreuve.

PRIS SUR LE VIF Séance chez FIGARO (ENVOI D'UN LECTEUR)

L'ON s'assied devant une psyché d'acajou qui contient sur sa plaque de marbre des lotions en fioles, des boîtes à poudre de riz en verre bleu, des brosses à tête aux crins gras, des peignes ouverts et chevelus, un pot de pomnade acéré et montrant la marque d'un index imprimé dans la pâte jaune.

Les Amis de La VOIX de l'ORIENT au "Boulot"

de Paris un moulage de son fameux squelette de « diplococus », le plus grand de tous les animaux fossiles connus.

Cet âge est sans pitié

Un journal anglais très lu par les enfants, fit à ses jeunes lecteurs la proposition suivante : « Questionnez-nous sur ce que vous voulez savoir, nous nous ferons un plaisir de vous répondre ».

COMMENT NAIT UN TRUST

M. Carnegie, le roi de l'acier, est un fervent de la géologie. On sait qu'il a offert récemment au Museum

MANGER : UN PROBLEME

Des médecins vous conseillent, et vous livrent les secrets d'une bonne santé

EXISTE-T-IL DES REGIMES POUR LES BIENS PORTANTS ?

LE MEDECIN. — Chacun devrait consulter régulièrement son médecin sur son alimentation, levier de commande de la santé. Les individus ne meurent pas, ils se tuent en mangeant trop ou à force de manger mal. Presque tous sont des esclaves pitoyables de leur tube digestif, de leur estomac et de leur vicié, des idées fausses sur la fantaisie parce qu'ils ont, trop souvent, des idées fausses sur la santé et pour rester toute sa vie en bonne santé, base naturelle du bonheur. Il peut avoir l'un et l'autre s'il se connaît et règle son existence sur cette connaissance.

QUE PENSEZ-VOUS DES GASTRONOMES ?

LE MEDECIN. — Ce sont les poètes de la table, aussi utiles à la société qu'un artiste, un musicien ou un écrivain. Tout le monde ne peut pas être artiste, musicien, écrivain, ni gastronome. Balzac rêvait d'être un grand gastronome. Un soir, chez Véry, le restaurant mondain de Paris, il mangea à lui seul un cent d'huîtres, douze côtelettes de pré-salé, un caneton aux navets, une paire de perdreaux rôtis, une sole normande, sans compter les fruits, parmi lesquels il avala plusieurs douzaines de poires de Doyenné. Ce menu coûtait 62 fr. 50, soit près de 14.000 francs de notre monnaie. Balzac, qui n'avait pas le sou fit présenter la note à son éditeur. J'admire cet estomac, mais il ne m'est pas possible de recommander ce régime sans danger.

QUE DOIT-ETRE DOCTEUR LA SALLE A MANGER ?

LE MEDECIN. — L'ambiance du lieu où l'on mange n'est pas indifférente. On mange mal dans un lieu sombre, exigü et en désordre. On mange bien dans un lieu clair, aéré, ordonné. Que la salle à manger soit au levant. Sur la table, pas de toile cirée où prolifèrent les microbes. Une nappe toujours propre est indispensable. Les tests ont prouvé que les couleurs agissent sur l'appétit. Le jaune ensoleillé, les verts tendres et les bleus azurés l'excitent. Le rouge et le brun le freinent. Les papiers de la pièce, eux aussi, sont à choisir selon cette indication. Ne faites pas comme cet ami qui, la semaine dernière, m'invitèrent à dîner sur une nappe noire. M'assurant que c'était du dernier chic. Au milieu du repas qui se traînait, j'ai proposé de changer de nappe. La maîtresse de maison s'exécuta volontiers et la bonne humeur revint automatiquement. Mettez des fleurs et des plantes dans votre salle à manger. La musique excite l'appétit, vous avez la radio.

Ne la faites pas crier. Bonne au pianissimo, elle nuit au forte.

A QUELLE TEMPERATURE DOIT-ON MANGER ?

LE MEDECIN. — Les ménagères commettent une grave erreur en voulant que les leurs mangent « pendant que c'est chaud ». Beaucoup d'ulcères à l'estomac proviennent de cette habitude de prendre les mets trop chauds. Les potages, les viandes et les légumes se consomment à 40 degrés maximum. Le palais les amène à la température du corps. Mangez froid le moins souvent possible, afin de ne pas donner à votre estomac un travail supplémentaire. Si vous êtes dans l'obligation de le faire, prenez préalablement un bol de bouillon de légumes chaud et, après le repas, une boisson chaude (infusion ou café).

LES ALIMENTS NE DOIVENT-ILS PAS ETRE BIEN MASTIQUES ?

LE MEDECIN. — Primo : ne touchez jamais au pain ou à un aliment quelconque avant de vous être lavé les mains. Puis, reposez-vous un petit quart d'heure avant le repas. Ne mangez pas debout. Cette position empêche une détente complète des muscles. Installez-vous confortablement. Ce n'est pas du temps perdu. Vous le regagnerez au décuple pendant la digestion plus aisée, ne gênant pas votre esprit. Mangez lentement en pensant à ce que vous mangez. Ne lisez surtout jamais à table. Les diplomates et les hommes d'affaires ont raison : ils évitent autour d'une table les discussions importantes ou violentes. Mâchez les purées et les liquides pour leur permettre de se mélanger à la salive. Un estomac ne sait que faire d'un aliment non salivé qui le gêne dans son fonctionnement. Une bonne mastication permet à la salive de métaboliser les amidons cuits et les sucres. Quand on accuse les fruits et les crudités d'être indigestes, soyez assurés que le fait est dû à une mauvaise mastication. On est arrivé expérimentalement à nourrir avec une bonne mastication un homme avec 1.600 calories au lieu de 2.600. Cinq grammes de pommes de terre doivent engendrer 0,20 gr. de salive, 5 gr. de pain, 0,95, et 5 gr. de gâteau secs, 6 gr. 30. Tout aliment doit être mastiqué pendant trente secondes au moins. Mettez votre montre sur la table et suivez l'aiguille des secondes. Une mastication par seconde. Une bouchée de beef-steak est mastiquée 35 fois, un morceau de pain 25 fois, un purée 10 fois. On peut très bien s'habituer à ce régime en machonnant minutieusement dans la journée des pastilles de Vichy, par exemple. De nombreuses personnes qui prennent de l'embonpoint sans savoir pourquoi et qui s'en désolent, seront étonnées de constater que l'observation de ces règles les ramène à leur poids normal et à leur ligne.

COMMENT RECUPERER LES CALORIES ?

LE MEDECIN. — Chacun a des besoins différents. Voyons d'abord les chiffres moyens : un bébé de 4 kilos dépense 368 calories par jour, un enfant de 16 kg. 500 1.218, un individu de 41 kilos 2.106, et un homme de 67 kg., 2.800 environ. Cas individuels : un employé ou fonctionnaire dépense 2.500 calories par jour, un manœuvre, un maçon, un charpentier 4.000, un paysan 5.000, un bûcheron 6.000 et, un coureur du Tour de France, 7.500. C'est le plus grand effort physique connu. En règle générale, nous détruisons 500 gr. de notre substance chaque jour pour fabriquer l'énergie indispensable au maintien de notre température à 37 degrés. L'art d'établir un repas, c'est donc, en définitive, l'art de donner à chacun le moyen de récupérer ses dépenses. C'est tout le secret de la santé.

ET LA DIGESTION, DOCTEUR ?

LE MEDECIN. — Les aliments les plus simples sont ceux qui se digèrent le mieux et un homme qui digère bien est un homme qui se porte bien. Il n'est pas de principes valables pour tous dans la digestion. Il est préférable de s'étendre après le repas. Le passage pylorique se fait mieux dans le décubitus latéral droit. Mais la sieste est défavorable à certains. Chacun doit se connaître. Dans tous les cas, il convient de rester au repos une demi-heure après le repas, sans travailler intellectuellement ou physiquement. Pas de marche surtout. Un mot pour les posés, c'est-à-dire pour ceux, plus nombreux qu'on ne le croit, qui ont un relâchement des ligaments viscéraux ou des parois abdominales, amenant une chute des organes. Chacun devrait s'assurer auprès de son médecin qu'il n'est pas quelque peu posé ou n'a pas tendance à le devenir. Le post-jeûne est souvent un sous-aliment, dont il faut faire la rééducation alimentaire. Il se couchera après le repas de midi et pendant celui du soir en position couchée.

PEUT-ON MANGER DE TOUT INDIFFEREMMENT ?

LE MEDECIN. — Certes, à moins d'indication contraire, mais pas de tout indifféremment, en même temps. Il y a des incompatibilités entre les aliments comme entre les personnes, incompatibilités auxquelles les ménagères ne font pas

assez attention. Une maîtresse de maison n'invite pas à sa table deux personnes qui se détestent, mais elle sert volontiers des choux en salade, des radis ou du céleri cru avant une viande et sa sauce. Au bout de cinq ou dix ans de ce régime, on se demande pourquoi on a une maladie d'estomac. Voici une liste générale des incompatibilités alimentaires : pas de crudités dans un repas où l'on sert des sauces. Pas de viande pendant une cure de fruits. Ne mélangez pas le lait aux crudités, le sucre et le pain complet à la viande, le lait aux autres corps gras, aux œufs ou à la viande. Les légumes secs avec de la viande sont indigestes (gigot aux haricots). Voici maintenant des exemples d'harmonies digestives : des crudités avec de la crème fraîche, du lait caillé, du pain complet ou des légumes verts. Le lait caillé et les fruits (fraises surtout) se marient bien. Mélangez les œufs aux entremets. Les fruits sont plus profitables le matin. Un repas devrait toujours se terminer par du lait caillé ou un yaourt.

N'Y A-T-IL PAS UN ART D'ETABLIR LES REPAS ?

LE MEDECIN. — Il faudrait apprendre aux filles avant de se marier, à marier les aliments. Il y aurait peut-être moins de divorces. Il n'y a pas de ration alimentaire physiologique, il n'existe que des individus à nourrir et la ration utile varie avec chacun. Plus précisément : une femme ne donne pas des nouilles à son mari le jour où celui-ci est appelé à faire un gros effort physique. Les repas doivent donc être adaptés au genre de vie de chacun et de la famille, quantitativement et qualitativement. Mais ne laissez jamais s'établir des habitudes alimentaires : ce sont les plus redoutables de toutes pour l'union des ménages. N'hésitez pas chaque mois à bouleverser tous les menus, bâtissez de nouvelles combinaisons. Le corps a besoin de se renouveler dans l'alimentation, sans même s'en rendre compte. Quand il ne peut pas le faire, les esprits s'agrippent. De plus, la monotonie dans l'alimentation, habitue les organes à la paresse et crée un terrain favorable au cancer.

LES VITAMINES DOCTEUR ?

LE MEDECIN. — D'importants travaux, encore mal connus, viennent d'être effectués en matière d'alimentation humaine dans de nombreux pays. Ils bouleversent les théories vitaminiques en vigueur depuis 30 ans. Il est certain que tout ce que ces théories ont apporté restera, mais il sagit aujourd'hui à la lumière des événements récents de compléter celles-ci. Pendant les restrictions, on s'est aperçu que les minéraux jouent un grand rôle. Aussi bien est-on actuellement à la recherche d'aliments de synthèse. On en connaît un qui est au point : le germe de blé, le plus complet des aliments. Il contient en effet tous les minéraux, oligo-minéraux, vitamines, diastases et acides aminés dont le corps a besoin. Il suffit de prendre une cuillerée de germe de blé dans un aliment (yaourt par ex.) ou diluée dans un verre d'eau après le repas. On ira bientôt de plus loin dans cette voie de synthèse et l'on constatera alors que le problème de l'alimentation, à la leur des enseignements de la dernière guerre, a fait un énorme bond en avant.

Opinion de médecins recueillies par Charles REBER

L'enfant écartelé

L'aérodrome d'Idlewild, près New-York. L'heure est tardive. Mais journalistes et photographes sont fidèles au poste. Les éclairs de magnésium fulgurent dans le crépuscule. Ils illuminent les cheveux d'une enfant blonde qui, d'un geste craintif, essaie de dissimuler son visage.

Vainement. Les caméramans ont fini par obtenir leur cliché. Maintenant c'est au tour des reporters. Mais un homme, au visage maigre, s'interpose : — Laissez-la, messieurs, laissez-la ! Vous voyez bien que ce n'est qu'une petite fille... Elle a douze ans à peine... L'homme n'est autre que le Dr. Lindstrom. L'enfant, la fille d'Ingrid Bergman. Et tout Hollywood attend, avec impatience, des nouvelles sur le récent séjour à Londres de la jeune Jenny Ann Lindstrom, qui vient de passer une semaine avec sa mère, nouvelle épouse du cinéaste Rosellini.

Un reporter pose, à voix haute, une question, à l'enfant : — Avec qui préfères-tu vivre, avec ta maman ou avec ton père ? D'un ton que la colère enroue, le Dr. Lindstrom couvre la voix de sa fille : — Laissez-la, messieurs, laissez-la ! Ce n'est qu'une enfant.

Le trésor du foyer

REMISE A NEUF DES VESTES ET VETEMENTS DE CUIR. — Pour leur rendre leur coloration noire bien franche, on commence par faire dissoudre un petit morceau de potasse dans un quart de litre d'eau chaude ; et l'on brosse le cuir avec ce liquide, en répétant l'opération au moins une fois quand la surface a bien séché. Pour repasser au noir, on prépare une sorte de teinture en faisant bouillir dans un litre et demi d'eau, et durant une demi-heure, 100 grammes de copeaux de bois de campêche, 15 grammes de noix de galle, 100 grammes environ de vitriol de coupérouse, et enfin un morceau de gomme arabique ; il ne reste plus ensuite, quand la préparation est froide, qu'à passer sur le cuir au moyen d'une brosse. On fera bien de recommencer deux fois l'opération. Quand tout est sec, on frotte le cuir avec un chiffon de laine.

CALENDRIER AMUSANT

On parle à Calino de Aviation. — Mais, dit-il, on ne pourra pas s'apercevoir des distances parcourues. — Pourquoi donc ? — Dame, dans l'air où voulez-vous placer les bornes kilométriques ? — N'insiste pas, ma chère. Tu ne sauras pas le cadeau que je veux te faire pour ta fête. Je veux que tu aies la surprise. — Dis vite, alors, car la grande surprise pour moi ce sera de te voir tenir ta promesse. — Le Professeur : — Jeannot, pourquoi ne vous peignez-vous pas les cheveux ? — Jeannot : — Parce que j'ai pas de peigne, m'sieur. — Le Professeur : — Pourquoi ne demandez-vous pas à vos parents de vous en acheter un ? — Jeannot : — Parce qu'alors il faudrait que je me peigne. — Voilà trois ans que le procès du marquis de Z... dure. On n'en prévoit pas la fin. — C'est le marquis de la procédure.

LE MEILLEUR VINAIGRE SE VEND A LA Sté. Carmel Oriental 19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA TEL 53784 R.C.C. 20510

COMMENT NAIT UN TRUST

M. Carnegie, le roi de l'acier, est un fervent de la géologie. On sait qu'il a offert récemment au Museum

Mifanohouse Electric

15 à 22, AV. FOUAD 1^{er} TEL: 27460 ALEX. 24, RUE SOLIMAN PACHA - TEL 77948 - LE CAIRE

LE ROLE INGRAT DE LA GRANDE-BRETAGNE EN LIBYE

Cette correspondance de Tripoli, illustre l'adage latin : « Timeo Danaos et dona ferentes ». Les Tripolitains n'ont aucune reconnaissance à l'Angleterre du régime d'ordre et de prospérité qu'elle a installé en Libye. Plutôt, ils se servent des armes qu'elle leur a fournies pour la diriger contre elle. Cette correspondance est également une illustration de l'état d'esprit qui règne dans le monde arabe.

A LA PORTE LES ETRANGERS

ALORS que les tambours des Grenadiers et des Goldstream Guards battaient la retraite devant le vieux fort espagnol de Tripoli, à l'admiration des foules qui contemplaient cette cérémonie pittoresque se mêlait un sentiment d'incertitude. Après une occupation de sept ans, on mettait maintenant en question la présence des troupes britanniques et on la présentait même comme une manifestation de l'impérialisme étranger à une population qui, quelques années plus tôt, les avait accueillies en libératrices.

L'hostilité à l'égard des Britanniques s'est rapidement développée ; c'est un des traits les plus frappants de la vie politique locale. Elle a commencé à se manifester à la suite du malencontreux accord Bevin-Storza de 1948 qui visait à l'établissement d'une « tutelle » italienne sur la Tripolitaine et elle n'a montré pleinement ce qu'elle pouvait faire que cette année seulement, lorsqu'un chef politique, Bechir Bey Salawadi, s'est séparé de ses collègues du gouvernement et a fait de la xénophobie le principal thème de son programme.

LA PROPAGANDE DE LA LIGUE ARABE

Les paysans et les semi-nomades qui poussent leurs ânes patients dans les petits quartiers commerciaux coquets où les Arabes n'avaient pas le droit d'entrer avant la guerre, tandis que leurs chameaux regardent de haut les « Signorini » et les « Effendis » immaculés, sont assez enclins à croire que tout cela pourrait leur appartenir et qu'il suffirait de chasser un petit nombre de fantoches britanniques.

Il est certain que personne ne fait ici un sérieux effort pour les convaincre. Tandis que Bechir parcourt le pays, le gouvernement et ses conseillers britanniques continuent à élaborer une Constitution et à prendre des dispositions pour instaurer le nouveau régime indépendant qui, conformément à la décision de l'O.N.U., doit prendre le pouvoir avant la fin de cette année. Tandis que la presse égyptienne et la propagande subventionnée par la Ligue Arabe répètent inlassablement le thème « Prenez-vous en toujours à l'étranger ! Ne vous en prenez jamais à vous-mêmes », le fonctionnaire britannique chargé de l'information a dû interrompre les émissions radiophoniques en arabe faute de crédits et il s'estime heureux lorsqu'il peut faire fonctionner une installation de cinéma mobile. Le mot d'ordre est : « Pas de propagande pas de politique. Bechir a réussi à convaincre beaucoup de jeunes gens du fait que les fonctionnaires britanniques reçoivent aux dépens de la Libye d'énormes traitements pour accomplir des tâches dont les Libyens pourraient tout aussi bien se charger. En réalité, les traitements proviennent des fonds britanniques et ne s'élevaient qu'à 10 pour cent seulement de l'aide accordée à la Libye. Presque tout le personnel britannique restant en Libye, et qui compte environ 400 personnes, est constitué par des hommes

appartenant à des professions libérales ou des spécialistes, et on a fait en cinq ans des efforts prodigieux pour mettre sur pied une administration libyenne. Mais on n'a guère fait d'efforts sérieux pour porter ces faits à la connaissance des Libyens.

On entend moins souvent préciser une des causes principales de leur ressentiment. Ceci n'arrive qu'après avoir pris ensemble une consommation et épuisé les sujets politiques — c'est l'exclusivité des Britanniques — et épuisé les sujets politiques — c'est l'exclusivité des Britanniques — et épuisé les sujets politiques — c'est l'exclusivité des Britanniques.

Les Persans bénéficient d'une grande sympathie et lorsque l'on a retenu pendant quelques jours les approvisionnements en lubrifiants d'une petite ville, à la suite d'une négligence administrative, les habitants de cette ville, tout heureux, ont été convaincus que les Persans avaient mis à la raison l'Empire britannique. La position stratégique de la Libye, comme le pétrole de la Perse, ne permet guère aux puissances atlantiques de laisser le pays livré à lui-même, par crainte de le voir tomber aux mains des ennemis, et exiger l'évacuation des bases terrestres, maritimes et aériennes qui, à l'heure actuelle, continuent à protéger l'Europe méridionale. Pourtant, si l'on permet à la xénophobie de se développer sans contrainte, une crise semblable à celle de la Perse pourrait facilement éclater en Libye.

Deux commentaires émanant de sources différentes ont suggéré une façon possible d'aborder le problème. Un ami arabe a déclaré : « Si les Britanniques veulent se maintenir ici, il faudra qu'ils changent d'attitude et se lient d'amitié avec la population ». Un fonctionnaire des Nations Unies qui a observé les bouffonneries de Bechir, a remarqué : « Pourquoi n'y a-t-il personne pour décrier à ces gens-là la situation lamentable des masses arabes opprimées par des féodaux pour établir ensuite une comparaison avec les conditions des Britanniques ? Pourquoi, comme le disait volontiers l'Armée du Salut, diable aurait-il les meilleurs morceaux de musique ? »

AHMED, le libyque

LES PAYS ARABES ET LE PACTE ATLANTIQUE

Sous le titre : « Après la Turquie et la Grèce... », l'« Orient », quotidien de Beyrouth publie l'article ci-après qui recèle bien d'amer-tume et illustre la politique inconéhérente des Pays Arabes.

LA Turquie et la Grèce ont tant et si bien fait que les voyes séjournent, aux côtés du Canada et de la Hollande, au Conseil de défense de l'Atlantique-Nord.

Cette défense n'a plus de nordique que le nom. A moins que du nord de l'Atlantique, on ne finisse par commander un système de défense qui irait de l'Empire du Soleil Levant jusqu'à l'Alaska, en traversant toute l'Asie par le Sud, et englobant l'Afrique et les Amériques, c'est-à-dire, ce que l'on nomme le « monde libre » par opposition au monde entouré d'un « rideau de fer ».

Ainsi voit-on ces deux mondes qui, l'un voit déjà s'opposer entre eux. Dans une perspective qui n'est pas très lointaine, la coupure idéologique prendra une forme de plus en plus concrète.

Et ce qui est remarquable et inquiétant, c'est qu'à la stratégie idéologique commandée de derrière le « rideau de fer », on ne se préoccupe du côté du « monde libre ».

Et qu'on se préoccupe de la rencontre de l'Occident ? Laissons-nous l'Occident nous disperser comme le laisse craindre ce projet anglais dont paraissent des dépêches récentes : créer un Conseil de défense du Moyen-Orient groupant, en même temps que l'Afrique du Sud et la Nouvelle Zélande (1), les « Trois Grands » avec la Turquie et l'Egypte les autres pays arabes ne venant, ensuite, qu'à titre d'« associés » ?...

Que signifie cette dissociation des pays arabes, et cette présence simultanée de la Turquie en Méditerranée et dans l'Atlantique, et celle de la Nouvelle-Zélande en Moyen-Orient et dans le Pacifique ?...

Pendant que l'on nous prépare cette aberration, que faisons-nous ? Nous continuons, pour l'amour des principes, à nous battre contre toutes les puissances.

Nous avons proclamé le droit des Japonais à se débarrasser de l'occupation américaine. Nous avons fait une querelle à la Hollande pour les Indonésiens. Nous haïssons l'Amérique à cause d'Israël. Nous boudons la Turquie pour la même raison. Et nous bannissons le communisme au nom des doctrines spiritualistes.

Ce qui ne nous empêche pas d'être les alliés de la Grande-Bretagne, de faire exploiter nos pétroles par les Anglais, les Américains et les Français réunis, d'avoir Israël à nos portes, d'accepter que la Turquie forme notre avant-garde en face du « péril rouge » — et de menacer Washington d'un retournement arabe vers Moscou.

Mais si Moscou ne nous croit pas plus que Washington, ne nous en prenons qu'à nous-mêmes.

LE MONDE ARABE De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Liban

LA DEFENSE DU MOYEN-ORIENT

Les cercles politiques sont préoccupés et sont embarrassés par la hâte avec laquelle l'Egypte a rejeté le plan de la défense du Moyen-Orient décidé par les quatre puissances occidentales.

Le Liban appuie l'Egypte contre la continuation d'une occupation britannique seulement, mais, rejeter l'offre d'une alliance avec plusieurs nations occidentales est une autre question qu'il faudrait examiner attentivement.

La presse reproduit une récente déclaration du Dr. Charles Malek, sur la question égyptienne, qui se demande, pourquoi tout ce bruit autour de cette demande légitime ? Répondant lui-même à cette question, il dit : « L'Egypte a le droit pour elle. Tout le monde arabe l'appuie et se tient à ses côtés lorsqu'elle réclame l'évacuation. En ce faisant, elle défend son indépendance et sa souveraineté ».

Poursuivant sa déclaration, il affirme qu'il existe en Amérique une véritable tendance pour intervenir en vue de résoudre les problèmes de l'Orient arabe. « La diplomatie arabe peut profiter de cette tendance. Si nous savons saisir l'occasion, je crois qu'il sera possible à l'Amérique d'agir comme médiateur équitable en vue de la solution de tous ces problèmes ».

« Les pays arabes doivent sauvegarder leur souveraineté totale et se diriger vers les camps où ils peuvent réellement retirer le plus grand profit ».

— Au cours de vos conversations avec les politiciens américains, lui demande le représentant du journal « Al Arab », n'avez-vous pas remarqué que les Etats-Unis désirent conclure des traités avec les Etats de la Ligue Arabe ?

« C'est là une question complexe », a répondu le Dr. Malek, puis après un court silence, il a repris : « Ce qui importe à l'Amérique c'est que l'Orient soit un bloc fort. Je crois qu'elle est disposée à examiner toute proposition pratique et positive sur laquelle les Arabes seraient

d'accord. Nous avons une occasion que l'histoire ne nous permet pas de perdre ».

Enfin, l'opinion dominante au Liban est le désir sincère de voir examiner ce problème positivement et dans l'intérêt général et indépendamment de toutes les questions d'ordre sentimental.

EL KACHANI LANCE UN APPEL A LA NEUTRALITE!!!

Ayatollah El Kachani a adressé une invitation à tous les hauts fonctionnaires musulmans du Liban pour le congrès qui sera tenu incessamment à Téhéran.

Dans son invitation El Kachani détermine le but de ce congrès, qui, dit-il, examinera toutes les questions politiques du Moyen-Orient et préconise la neutralité entre les deux blocs.

Syrie

DECLARATIONS DE M. FARES EL KHOURY

Le chef de la délégation syrienne, avant de prendre l'avion pour Paris, a fait au représentant de l'A.F.P. la déclaration suivante :

« La délégation syrienne suivra, à Paris la ligne tracée par son gouvernement. A défaut d'instructions gouvernementales, la délégation syrienne plaidera sans réserves la cause de toutes les nations arabes. En dehors des questions intéressant le monde Arabe, la Syrie se rangera aux côtés de la Justice et du Droit ».

Le Président El Khoury a ajouté que la délégation syrienne s'efforcera de réaliser l'union de toutes les délégations arabes, n'étant à la suite d'aucune Puissance.

Interrogé sur la question de la défense du Moyen-Orient : M. Fares El Khoury a ajouté que le Gouvernement syrien n'avait pas remarqué que les Etats-Unis désirent conclure des traités avec les Etats de la Ligue Arabe ?

« C'est là une question complexe », a répondu le Dr. Malek, puis après un court silence, il a repris : « Ce qui importe à l'Amérique c'est que l'Orient soit un bloc fort. Je crois qu'elle est disposée à examiner toute proposition pratique et positive sur laquelle les Arabes seraient

Mais les événements se sont précipités à Damas à la suite de la divergence de vues au sein du Cabinet, au sujet de la défense du Moyen-Orient. Le Président du Conseil, M. Hassan Hakim a démissionné. M. Rouchdy Khérar, président du parti populiste, qui a la majorité à la Chambre, a déclaré que son parti était opposé à toute adhésion au plan de défense proposé par les Quatre Puissances et qu'il appuyait totalement les points de vue égyptiens.

Le Président de la République, M. Hachem Atassi, après consultation, a chargé M. Nazem Koudsy, Président de la Chambre et ancien Premier ministre, de former le nouveau Cabinet. M. Nazem Koudsi appartient au parti populiste.

DECLARATIONS DE M. HAKIM A LA CHAMBRE

« La cause de ma démission, dit-il, est la déclaration faite à cette Chambre par M. Faidi El Atassi, Ministre des Affaires Etrangères sur la question du pacte pour la défense du Moyen-Orient, qu'il rejette sans consulter le Conseil des Ministres ».

« Personnellement, je considère les propositions qui nous sont faites comme une occasion pour les Etats Arabes, et un moyen de se renforcer

Les Républicains réclament la candidature d'Eisenhower

(Suite de la page 1)

a déclaré à ce sujet : « Je ne suis pas autorisé à parler au nom du général, mais celui-ci est parfaitement au courant de notre mouvement et fera bientôt connaître son attitude avec toute la netteté désirable ».

Le général, on le sait, ne s'est pas encore prononcé. Il ne serait d'ailleurs pas homme à prendre une position qui l'opposerait au président en titre, chef suprême des forces armées, et partant son supérieur hiérarchique.

Mais il ne serait pas impossible qu'il cédât aux sollicitations d'un groupe politique s'il avait le sentiment que sa candidature éventuelle répondrait vraiment aux aspirations du peuple américain. C'est pourquoi M. Henry Jafeson disait également : « Notre premier objectif est de motiver Eisenhower que les Américains veulent le voir accéder à la présidence. » Que l'étiquette républicaine ait d'autre part les préférences du général ne saurait être sérieusement contesté. Si dans le domaine international ses vues coïncident avec celles de l'actuelle administration, sur le plan intérieur il épouserait plus volontiers les tendances du « Great Old Party » et, plus exactement, de la fraction républicaine progressiste. C'est pourquoi il est « porté », pour s'opposer au courant réactionnaire du clan Taft, Brewster et autres Wherry, par les « républicains de l'Est » du genre Dewey, Foster Dulles, Duff et Cabot Lodge.

Ceux-ci se proposent d'ailleurs, au mois de janvier prochain, d'envoyer à Paris une délégation chargée de « sonder » officiellement les intentions du général. On ne lui demanderait pas de faire lui-même acte de candidature, mais de répondre simplement oui à la question suivante : « Accepteriez-vous la nomination si la prochaine convention républicaine de Chicago vous mandatait pour porter en 1952 les couleurs du parti ? » Ses amis feraient alors les res-

contre toute agression éventuelle. La Syrie pourra en outre profiter, par son inclusion à ce pacte pour la défense du Moyen-Orient. »

Parlant de l'attitude égyptienne ; il déclara l'appuyer totalement dans sa revendication pour l'évacuation de son territoire. Mais il estime, toutefois, que « l'Egypte a eu tort de se presser de rejeter le pacte de défense proposé par les Quatre Puissances, sans se référer au préalable aux autres Etats Arabes ».

La situation demeure confuse. En attendant, les manifestations organisées secrètement par les Communistes, ont repris sous le couvert d'un appui total à l'Egypte et contre le pacte de Défense proposé...

ENTRE LA SYRIE ET LA TURQUIE

La presse de Damas a publié sans commentaire l'entretien de l'Ambassadeur de Turquie au Caire, avec le Ministre de Syrie ; et qui avait pour objet la situation dans le Moyen-Orient et l'attitude des pays arabes à l'égard du projet du commandement commun pour le Moyen-Orient.

On sait que le ministre de Syrie a exposé à l'Ambassadeur le point de vue des puissances arabes et souligné que les Etats de la Ligue pouvaient comme condition préalable à toute discussion, la réalisation de leurs aspirations nationales.

Irak

LA MEDIATION DU NOURY EL SAID PACHA DANS LA QUESTION EGYPTIENNE

Les cercles politiques sont informés de la médiation de Noury El Saïd pacha. On assure que Noury El Saïd pacha a clairement signifié aux représentants des quatre Puissances, qu'aucune entente avec l'Occident ne pourrait être établie avant la solution du conflit anglo-égyptien, d'une manière satisfaisante pour l'Egypte.

On apprend officiellement que la médiation de Noury El Saïd pacha ne se fera pas seulement sur la base des revendications égyptiennes, mais également sur celle du pacte des pays arabes, à charge par les pays occidentaux, de leur fournir des armes. La Ligue Arabe constitue un organisme régional ayant le droit de sauvegarder la sécurité sur son territoire, ainsi que le stipule la Charte des Nations Unies.

Jordanie

VISITE OFFICIELLE

Le roi Talal et sa suite ont quitté Amman par la voie des airs, à destination de l'Arabie Séoudite.

LE RETOUR DE GLUBB PACHA

On sait que, Glubb pacha était allé à Londres. A ce sujet, la presse arabe d'Egypte avait raconté qu'il était en disgrâce et qu'il ne retournerait plus à Amman. Nos lecteurs pourront se rappeler que nous avions infligé un démenti à ces racontars.

Nous avions raison. Glubb pacha, après avoir terminé son congé normal, est de retour à Amman et a repris ses fonctions en parfaite harmonie avec le Souverain.

MOURAKEB

Le calme règne en Egypte...

Avec ce titre et sous la signature, probablement fantaisiste, d'Ahmed Koweïb, LA TRIBUNE DES NATIONS, hebdomadaire parisien, publie un article dont nous citons, à titre documentaire, une grande partie.

LE calme continue à régner en Egypte. La répétition de cette phrase dans les dépêches de presse depuis quelques jours ne fait que souligner son caractère insolite. On ne note le calme que lorsqu'il est susceptible d'être troublé.

Le ministère de l'Intérieur, au Caire, publie chaque jour une liste d'incidents causés par l'occupation britannique de la zone du Canal de Suez ; les Egyptiens attaqués, tués, blessés, molestés ou volés par des soldats anglais qui se livrent à la fouille méthodique des personnes circulant dans cette région qui ne les concerne pas et cela selon les termes mêmes du traité qui vient d'être dénoncé. Ces communiqués entretiennent, encore qu'il n'en est pas besoin, l'animosité du peuple égyptien à l'égard des occupants anglais.

Toutefois, l'appel au calme lancé par le gouvernement est suivi. Il est vrai qu'il fut accompagné par de mesures policières assez convaincantes. Aussi certains journaux de l'opposition n'hésitent-ils pas à accuser la police de collaborer avec les Britanniques. Les dernières manifestations ont fait apparaître au gouvernement le danger d'être débordé par l'enthousiasme ou la fureur populaires. D'où ce coup de frein assez violent et le ton beaucoup plus réservé de la presse en général.

En fait, la situation appelle une solution urgente. Il est, en effet, assez paradoxal qu'un pays souverain proclamant sa volonté de voir partir les forces étrangères qui occupent une partie de son territoire, reçoive en réponse une occupation plus étendue. Le calme qui accompagne un tel état de choses ne peut être qu'un calme menaçant.

La position du gouvernement égyptien comporte des contradictions que l'énumération des obstacles qu'il rencontre fera apparaître. Il se trouve devant une situation qu'il n'avait pas prévue. L'immense joie populaire qui avait accueilli ses décisions se trouve refroidie, puisque les buts ne sont pas encore atteints et que le peuple s'attend à des actes imposants.

L'impréparation du gouvernement lui est reprochée amèrement. On cite l'exemple du pont d'El Ferdane. Ce pont est la seule communication avec le Sinaï et Gaza, et, par

conséquent avec le gros de l'armée égyptienne de Palestine. Or, le gouvernement qui menaçait de priver les troupes anglaises d'électricité et d'eau et de couper leurs communications n'y envoya qu'une force insuffisante et le pont fut pris par les Anglais sans difficultés.

Au moment de l'annonce de l'annexion du Soudan, tous les hauts fonctionnaires égyptiens à Khartoum se trouvaient au Caire.

Mohamed El Tabé, dans « Akher Saa », cite cet aveu d'une personnalité autorisée : « En fait, nous ne pensions pas que l'Angleterre ferait usage de la force... »

Avec l'arrivée au pouvoir de Churchill à Londres, le gouvernement hôte encore davantage à mettre à exécution ses diverses menaces d'ordre économique, culturel ou militaire. Il est certain, par exemple, que les incidences de la situation sur les prix du coton poussent les riches propriétaires à la modération.

D'autre part, malgré les déclarations officielles, la confiance de l'Egypte dans le soutien de ses partisans arabes est assez mitigée. La solidarité arabe jouant sur le plan populaire et religieux bien plus que sur le plan gouvernemental.

Le gouvernement égyptien, ayant dénoncé le traité de 1936 et proclamé l'unité de la vallée du Nil, se trouve ainsi devant d'énormes difficultés pour mettre à exécution ses décisions car il ne peut le faire avec les moyens qu'il avait prévus. Il ne peut atteindre les buts qu'il s'est assignés avec éclat qu'en s'appuyant à fond sur le profond sentiment nationaliste populaire. Il le sent et le redoute à la fois.

La réapparition des Frères Musulmans dans la politique égyptienne est un fait de grande conséquence. Leur pouvoir de persuasion sur l'opinion publique est considérable car la rigueur de leurs sentiments religieux impose à leurs coreligionnaires.

Les étudiants qui constituent un élément très dynamique, eux aussi, respectent en ce moment l'appel au calme du gouvernement.

Tous ces éléments attendent que le gouvernement agisse ; mais ils se lassent vite d'attendre et ils n'accepteront ni compromis ni faiblesses.

Ahmed KOWEIT.

L'Occident et l'Islam

(Suite de la page 1)

Ces races ne forment plus un bloc aujourd'hui, et l'Islam, en tant que religion, n'a plus les liens étroits qu'il avait autrefois avec les puissances politiques. Cependant cette unité existe dans un sens négatif, pour la lutte contre la domination étrangère, à l'Est contre celle des Britanniques, à l'Ouest contre la France.

Il en résulte logiquement que le conflit égypto-britannique va s'étendre. Il affectera la domination française en Afrique du Nord et ébranlera toute l'armature de la domination anglaise dans le Moyen-Orient. Ce système de domination anglaise reposait essentiellement sur l'application savante de la maxime de la Rome antique : « Divide et impera », diviser pour régner.

L'Angleterre protégeait et favorisait les rivalités des différents pays arabes, tout en contrôlant ces rivalités. Elle s'assurait ainsi une position dans les pièces maîtresses étaient le contrôle du pétrole de Mésopotamie et le contrôle du Canal de Suez, voie de communication vers l'Inde et vers l'Afrique orientale. La première conséquence du départ des Anglais de l'Iran est de rendre caduc ce principe de domination. Il faut trouver une nouvelle formule pour les rapports des Anglais avec le monde arabe — et cela au plus vite !

C'est indispensable, parce que le conflit anglo-égyptien, avec ses conséquences incalculables, affecte tout le système de défense occidental. En d'autres termes, il ne s'agit pas seulement d'empêcher un nouvel effritement de la domination britannique dans le Moyen-Orient et de préserver le prestige britannique contre de nouveaux déboires. Il s'agit aussi d'empêcher que la domination française en Afrique du Nord ne subisse des atteintes.

Il s'agit de savoir si la Méditerranée et l'Afrique resteront ou non des éléments de la défense atlantique dans la situation de conflit en-

tre l'Ouest et l'Est. C'est pourquoi l'Amérique devra nécessairement s'insérer comme pièce maîtresse dans la solution de ces questions. L'idée de défense occidentale va prendre le pas sur le désir de certains Anglais de sauver la face et de maintenir leur prestige. Dès maintenant, les Américains invitent les Anglais à reprendre les pourparlers directs avec la Perse, malgré tout ce qui s'est passé. Pour le problème égyptien, ils aspirent à une solution qui consisterait à rallier les pays du Moyen-Orient aux plans de défense de l'Ouest, mais comme partenaires indépendants et sur un pied d'égalité.

Deux voies restent ouvertes à l'Angleterre. Ou bien regagner par la force ce qu'elle a perdu. Les conséquences en seraient incalculables. Ou bien admettre le fait que l'Angleterre est obligée de s'appuyer sur l'Amérique. Il en résulterait l'obligation d'accepter les solutions qui s'imposent du point de vue de Washington, et non plus du point de vue de Londres.

Il faut bien rappeler encore ce que nous avons dit à l'occasion de l'affaire iranienne, à savoir que le nationalisme arabe et moyen-oriental surexcité est à plusieurs plans. Il est fondé en partie sur une effervescence sociale qui s'est emparée des peuples du Proche Orient. Aujourd'hui les campagnes d'excitation visent encore les Anglais. Mais, dès demain, les passions qu'on a soulevées peuvent se tourner contre des inspirateurs du nationalisme eux-mêmes. C'est un aspect de la question qu'il ne faut pas négliger, lorsqu'on pense que la question d'Egypte doit être considérée comme un symptôme, qu'elle n'est pas un problème séparé, et qu'elle demande à être réglée par des moyens qui tiennent très largement compte d'une situation nouvelle.

(1) Déjà cette menace se dessine nettement en Egypte contre les grands propriétaires qui ont déchaîné les forces aveugles du fanatisme et du nationalisme.



Delicieux et pétillant

BOTTLED BY NATIONAL BOTTLING CO. OF EGYPT, S.A.E. UNDER APPOINTMENT FROM PEPSI-COLA CO., NEW-YORK

En collaboration avec J. LUMBROSO

La Cie Christiane Delyne-Bernard Lancret

(LES GALAS DE LA SCENE - PARIS)

présente la

SAISON FRANÇAISE DE COMEDIE

REPertoire

LA FEMME ADULTERE - LA COURSE A L'ETOILE - N'ECOUTEZ PAS MESDAMES - QUAND LE CHAT N'EST PAS LA - LA RAGE AU COEUR - BARBERINE - PEUR DES COUPS, SEUL - LE SOUPER BLANC - GRINGOLET

La LOCATION est ouverte AU CAIRE : chez J. LUMBROSO, 19 Soliman pacha, Tél. 54189-49687 et A ALEXANDRIE : AU THEATRE MOHAMED ALY.

PRIX DES PLACES : P.T. 124,5 - P.T. 99,5 - P.T. 75,5 - P.T. 62,5 - P.T. 50,5 - P.T. 37,5 - P.T. 25,5

VOYAGES AIR FRANCE